
Supplément

Les noms vernaculaires français des Rhopalocères d'Europe

(Lepidoptera Rhopalocera)

par Gérard Chr. LUQUET

Dans certains pays européens — notamment en Grande-Bretagne et en Allemagne —, les livres consacrés aux Papillons mentionnent souvent un, voire plusieurs noms vernaculaires, pour chaque espèce de Lépidoptère. Dans d'autres pays, dans lesquels les noms populaires étaient moins nombreux, par exemple en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Hongrie, les autorités scientifiques ont pallié cette lacune en publiant une liste officielle des noms vulgaires des Papillons habitant les territoires concernés (cf. par exemple GOZMANY, 1968). Dans les pays francophones, en revanche, les ouvrages d'entomologie ne mentionnent généralement que fort peu de noms français.

De la prétendue rareté des noms vulgaires

La véritable raison de l'absence des noms vulgaires dans les ouvrages entomologiques francophones ne paraît pas des plus faciles à mettre en évidence. Il semble toutefois assez justifié d'avancer la répugnance qu'éprouvent les milieux scientifiques — lesquels assurent la plupart du temps la rédaction ou l'adaptation des ouvrages en question — à faire usage des noms vernaculaires.

Par ailleurs, il se peut aussi que les rédacteurs et les traducteurs-adaptateurs d'ouvrages sur les Lépidoptères omettent de mentionner les noms vulgaires par simple ignorance de leur existence. Car, contrairement à une opinion largement répandue, selon laquelle seul un tout petit nombre de nos Papillons posséderait un nom français, il existe en réalité un nom vernaculaire pour la plupart des Rhopalocères européens, et cela depuis bien longtemps déjà. Il suffit, pour s'en convaincre, de se reporter aux ouvrages classiques du XVIII^e et du XIX^e siècle : parmi ceux-là, je me bornerai à citer ici pour mémoire l'*Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris*, de E.-L. GEOFFROY (1762) ; les *Papillons d'Europe, peints d'après nature*, de J.-J. ERNST et du Révérend Père J. L. F. ENGRAMELLE (1779-1793) ; la

Caroli Linnei *Entomologia* de Ch. DE VILLERS (1789); enfin, l'*Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, de J.-B. GODART et de P. A. J. DUPONCHEL (1820-1842).

Il est donc surprenant de constater que les ouvrages modernes, notamment ceux parus depuis le début de ce siècle, ne mentionnent qu'une infime partie des noms vulgaires de nos Papillons — et cette remarque vaut d'ailleurs pour tous les autres ordres d'Insectes. Il est du reste caractéristique de constater que la thèse de l'un de nos collègues belges, M. Éric VERBAET, consacrée en 1982 aux noms vernaculaires des Papillons de France et de Belgique, ne fait référence à aucun des ouvrages anciens cités plus haut, l'auteur ayant délibérément choisi de ne pas se référer aux écrits antérieurs à 1900 ⁽¹⁾.

L'ignorance ou le mépris par lesquels on a trop longtemps traité les noms vulgaires de nos Insectes m'ont incité, voici quelques années, à me pencher sur les travaux de nos maîtres et prédécesseurs, afin d'en extraire un maximum de noms vernaculaires. Dans un premier temps, ces recherches furent avant tout destinées à venir en aide à mon excellent collègue et ami le Dr László A. GOZMÁNY, qui mettait la dernière main au manuscrit de son travail monumental sur les noms vulgaires des animaux d'Europe (GOZMÁNY, 1979) ⁽²⁾. La masse d'informations que j'ai pu rassembler dans ce domaine au gré de mes lectures entomologiques m'a permis par la suite de «réhabiliter» un grand nombre de vieux noms vernaculaires français complètement tombés dans l'oubli en les faisant ressurgir dans deux ouvrages consacrés aux Papillons d'Europe, et dont je m'étais vu confier la traduction et l'adaptation (NOVÁK et SEVERA, 1983, L27; REICHHOLF-RIEHM, 1984, L28).

Inconvénients des noms vernaculaires

Nombreux sont les détracteurs de l'utilisation des noms vernaculaires, surtout dans les milieux scientifiques. Ceux qui s'opposent à leur emploi leur reprochent soit leur manque de précision, soit leur formulation en contradiction flagrante avec les réalités biologiques, ou bien encore les considèrent comme totalement inutiles, dans la mesure où la Science dispose pour la dénomination des animaux d'un système international et strictement codifié, à savoir la nomenclature linnéenne.

Je ne partage pour ma part aucun de ces points de vue. S'il est vrai que certains noms vulgaires manquent de précision, notamment parce qu'ils ont été employés par un même auteur, ou par plusieurs auteurs, pour désigner tour à tour des espèces différentes, rien ne nous interdit d'attirer l'attention sur cette ambiguïté, voire d'écarter ces noms et d'en créer de nouveaux pour remplacer ceux-là. Le problème se pose par exemple pour l'«Argus bleu-violet», qui, selon les auteurs, désigne tantôt *Plebejus argus*, tantôt *P. idas*, tantôt *Glaucopsyche alexis*. Le même cas se présente avec l'«Argus violet», qui correspond tantôt à *Helleia helle*, tantôt à *Cyaniris semiargus*. On pourrait citer bien d'autres exemples. Remarquons au passage que ce problème n'est pas exclusivement lié aux noms vernaculaires : on connaît des centaines de cas d'homonymie dans la nomenclature scientifique. De même que certaines règles du Code de Nomenclature ont permis de résoudre ces problèmes au niveau de la nomenclature scientifique, de même est-il possible d'envisager une solution tout aussi satisfaisante en ce qui concerne les noms vulgaires.

S'il est également vrai que la formulation de certains noms vulgaires n'est guère heureuse dans la mesure où elle induit manifestement en erreur, je répondrai à nouveau à cette objection

(1) Cf. la recension de ce travail dans *Alexandria*, 1984 (1985), 13 (7) : 313-323 [318-319].

(2) Une recension de ce travail a été publiée dans *Alexandria*, 1980, 11 (7) : 333-336 [335-336].

par les deux mêmes arguments : *primo*, rejetons ces noms et remplaçons-les par des noms «sans équivoque» (aucune règle d'aucun code ne nous interdit encore de le faire !) ; *secundo*, gardons-nous de penser que seuls les noms vernaculaires se trouvent dans ce cas : des quantités de noms scientifiques sont en totale contradiction avec les réalités biologiques, ou avec le plus élémentaire respect des règles de la grammaire et de l'orthographe... !

Là encore, prenons un exemple simple, qui présente le double avantage de souligner une erreur affectant à la fois le nom scientifique et le nom vulgaire, et ce dernier doublement, puisque la traduction est elle-même erronée... ! Tous les lépidoptéristes connaissent le *Lycène Satyrium acaciae* (olim *Strymon*, puis *Nordmannia acaciae*), et chacun sait que sa chenille se nourrit des feuilles de divers Chênes et Pruniers sauvages ou cultivés, et nullement de celles des arbustes du genre *Acacia*. FABRICIUS fut donc bien mal inspiré en nommant son espèce *acaciae*, puisqu'il fixait ainsi pour l'éternité un nom fondé sur une inexactitude. Comme si cette première erreur ne suffisait pas, l'inventeur du nom vulgaire fut encore plus mal inspiré, puisqu'il traduisit «*acaciae*» par «de l'Acacia», ce qui constitue un grossier contresens, le nom français des plantes du genre *Acacia* étant... *Mimosa*... ! S'il avait été logique, l'inventeur du nom vulgaire aurait donc dû écrire : «la Thècla du Mimosa». Ce qui, de toute façon, aurait été une erreur, puisque la chenille du Papillon en question ne se développe pas plus sur les *Mimosas* que sur les *Acacias*... !

Dans un tel contexte, la solution la plus sage consiste, à mon avis, à rejeter le nom trompeur et à créer un nom vulgaire de remplacement en tenant compte de la biologie de l'espèce, et, naturellement, en veillant à ne pas créer un homonyme !

De l'utilité des noms vernaculaires

Quant à l'assertion selon laquelle les noms vulgaires seraient inutiles, sous prétexte que la Science dispose pour nommer les animaux et les plantes d'un système universel de nomenclature, en l'occurrence le système linnéen, elle n'est pas fondée, car elle procède de la confusion entre deux domaines linguistiques qui ne peuvent en aucun cas être substitués l'un à l'autre, bien qu'ils fassent référence aux mêmes significés.

Il est évident que le monde scientifique ne saurait se passer de la nomenclature linnéenne, et il n'est nullement question de contester ici l'utilité et la nécessité de ce système qui a fait ses preuves et qui a été à juste titre universellement adopté par la communauté scientifique internationale.

Mais il est tout autant évident que la langue courante doit pouvoir désigner des espèces animales ou végétales sans avoir à faire appel à des termes appartenant à un autre niveau linguistique. Personne n'aurait l'idée de déclarer qu'il n'est plus possible, suite aux épandages d'herbicides, de réunir au bord d'un champ de *Triticum vulgare* un bouquet de *Papaver rhoeas*, de *Centaurea cyanus* et de *Chrysanthemum leucanthemum*. Lequel d'entre nous oserait affirmer qu'il vient de se «délacter d'un *Salmo gairdneri*», mais que son plaisir a été en partie gâché «par les allées et venues du *Canis familiaris* d'un des clients du restaurant» ? Quel automobiliste écrirait dans une déclaration d'accident que, gêné par l'écart d'un autre véhicule, il a dû serrer à droite et n'a pu «éviter un *Platanus orientalis* du bord de la route» ? Les paysans parlent-ils de *Bos taurus* ou de *Capra hircus*, les citadins de *Columba livia* ou de *Passer domesticus* ?

Dieu merci, la langue française dispose d'un vocabulaire particulièrement riche, et point n'est besoin d'avoir recours à la «langue des savants» pour désigner sans la moindre équivoque le Blé, le Coquelicot, le Bleuet, la Marguerite, la Truite arc-en-ciel, le Chien, le Platane, la

Vache, la Chèvre, le Pigeon biset ou le Moineau. Et de même que la nomenclature scientifique dispose de moyens pour désigner les entités subs spécifiques ou infrasubspécifiques, de même, la langue courante, dans bien des cas, sait elle aussi faire la distinction entre ces différentes catégories taxinomiques. C'est ainsi qu'en plus du mot «chien», nous disposons de toute une série d'autres termes (épagneul, caniche, lévrier, basset, fox-terrier, etc.) pour désigner les différentes «variantes» de la race canine. On pourrait citer bien d'autres exemples.

La langue courante, comme on le voit, est parfaitement apte à désigner de manière tout à fait claire chaque espèce animale (ou botanique) par un nom vulgaire. Beaucoup d'espèces peu remarquées des non-spécialistes n'ont pas de nom vulgaire, rétorquera-t-on. En ce qui concerne ces espèces qui n'ont pas de nom vulgaire, rien ne nous interdit de leur en attribuer un, comme je l'ai fait remarquer plus haut. Comment sont apparus les noms vernaculaires déjà existants ? Il a bien fallu qu'un jour, ils soient inventés par quelque observateur de la nature. Pourquoi ne pas continuer dans le même sens ? Une telle démarche ne peut conduire qu'à un enrichissement de la langue française. Les langues vivantes ont précisément ce privilège de ne pas être statiques, mais d'évoluer par l'extension de leur vocabulaire : exploiter cette faculté, c'est les faire progresser.

La langue courante est le moyen d'expression universel de toute une population, tandis que la nomenclature scientifique est un langage technique utilisé par une infime minorité. La masse des non-initiés ne doit pas se trouver contrainte d'utiliser des noms scientifiques difficilement assimilables à tous les égards (orthographe, prononciation, étymologie et signification), la compréhension de ceux-là nécessitant une bonne connaissance du grec et du latin, laquelle n'est l'apanage que du tout petit nombre. Ainsi, il est tout à fait légitime que les non-initiés puissent désigner les plantes ou les animaux au moyen de noms facilement assimilables et s'intégrant sans peine dans la langue courante.

C'est en ce sens que les noms vernaculaires remplissent une autre fonction, essentielle à mon avis : ils constituent une sorte de trait d'union entre le monde scientifique et celui des non-spécialistes.

Un ouvrage dans lequel les espèces sont désignées uniquement par leurs noms scientifiques, aussi bien présenté soit-il, est un véritable «pensum» pour un non-initié. En revanche, si l'auteur (ou l'adaptateur) a pris soin d'y faire figurer, en plus des noms scientifiques, les noms vulgaires de chaque espèce, alors, il a su se mettre à la portée de tout un chacun, et il y a tout à parier que l'ouvrage en sera d'autant plus apprécié par le public des non-spécialistes. À commencer par les jeunes lecteurs. Beaucoup d'entomologistes confirmés, attirés dès leur plus jeune âge par les choses de la nature, ont appris dans leur enfance à reconnaître les Insectes en les désignant par leurs noms vulgaires : l'apprentissage des noms scientifiques n'est venu que plus tard. L'acquisition des connaissances s'est ainsi réalisée par étapes, passant d'un stade élémentaire (celui de la langue courante) vers un stade beaucoup plus élaboré (celui de la nomenclature scientifique). Ce cheminement me paraît très important, dans la mesure où il évite presque à coup sûr au néophyte d'être à tout jamais rebuté d'emblée par les difficultés inhérentes à la nomenclature scientifique.

Il est un lieu commun que l'on ressasse à longueur d'année : la population française fait preuve d'une ignorance honteuse en matière de sciences naturelles. Certes, le système scolaire porte une lourde responsabilité dans cette désinformation. Mais on ne doit pas davantage nier que l'attitude de la communauté scientifique en matière de vulgarisation des connaissances est bien loin d'être satisfaisante, d'une part, et que le monde de l'édition, d'autre part, n'a guère fait d'efforts pour présenter au public des ouvrages à la fois rigoureux quant au contenu, et accessibles à tous. Les livres hermétiques ou remplis d'erreurs sont légion.

Heureusement, depuis quelques années, scientifiques et éditeurs semblent de plus en plus sensibilisés par cette question, et les «guides nature» issus de leur collaboration montrent un très net progrès par rapport aux publications des précédentes décennies, notamment en ce qui concerne les Vertébrés et les Végétaux. En revanche, pour ce qui est des Invertébrés, il reste encore beaucoup d'efforts à accomplir dans ce domaine.

Ces quelques réflexions m'ont convaincu — alors que doit prochainement paraître une nouvelle édition française du *Guide des Papillons d'Europe* (Rhopalocères) de L. G. HIGGINS et N. D. RILEY — qu'il n'était sans doute pas inutile de publier une liste des noms vernaculaires des Rhopalocères européens.

Les noms vernaculaires issus de la littérature

Afin d'établir cette liste, j'ai dépouillé les ouvrages cités en référence à la fin de cet article, mais je n'ai retenu que les noms pouvant être considérés comme réellement français : en conséquence, j'ai d'office éliminé tous les noms soi-disant vulgaires qui se bornaient simplement à reproduire tout ou partie du nom latin ; de tels noms, en effet, n'apportent rien par rapport au nom scientifique et ne peuvent être considérés comme des noms vulgaires, puisqu'ils ne sont pas écrits en français⁽¹⁾. En revanche, j'ai conservé certains noms simplement adaptés du latin, mais dûment francisés par leurs inventeurs.

Sauf rares exceptions, j'ai également éliminé d'office les noms employés à tort par suite d'interversions dans les ouvrages récents. Tel est le cas, par exemple, du Sylvain azuré (*Azuritis reducta*) et du Petit Sylvain (*Ladoga camilla*), dont les noms vulgaires sont très souvent intervertis (FERDINAND, 1954 : 59 ; DANESCH, 1967 : 31, 95-103, 154-155, 178-179 et 182-183 ; DANESCH, 1968 : 36-37 ; MOUCHA & CHOC, 1968 : 130-131 ; CHAUMETON, 1977 : 15 ; STANEK, 1977 : 116-119 ; NOVAK, 1986 : 50-51).

En ce qui concerne ces noms issus de la littérature, j'ai affecté certains d'entre eux de symboles particuliers, dont la signification apparaît dans le code figurant ci-dessous :

- ø Précède les noms homonymes, ayant servi à désigner indifféremment plusieurs espèces (souvent considérées originellement comme de simples variétés). Il convient d'en bannir strictement l'emploi.
- × Précède les noms employés à tort ou à mauvais escient, par suite d'erreurs de détermination, d'erreurs d'interprétation, d'interversions, etc. Il convient d'en bannir strictement l'emploi.
- ⊙ Précède les noms incorrectement orthographiés, mal transcrits (lapus calami, coquilles d'imprimerie), ou procédant de traductions erronées. Il convient d'en bannir strictement l'emploi.
- ∇ Précède les noms trompeurs, procédant par exemple de données biologiques erronées, ou reposant sur des critères descriptifs inexacts. Il convient d'en éviter l'emploi.
- Δ Précède les noms trop longs, d'un usage peu pratique. Il convient d'en éviter l'emploi.
- @ Précède les noms traduits d'une langue étrangère, ou imités du latin, mais peu adaptés aux réalités francophones. Il convient d'en éviter l'emploi.
- ≈ Précède les noms équivoques, pouvant prêter à confusion avec ceux d'autres espèces. Il convient d'en éviter l'emploi.

(¹) Toutefois, cette remarque ne concerne pas les noms tels que ceux empruntés à la Mythologie (par exemple celui du Machaon), que l'usage a consacrés depuis plus de deux siècles comme des noms français à part entière.

Les noms issus de la littérature, et dépourvus de ces symboles, peuvent tous être employés sans équivoque possible.

Enfin, tous les noms issus de la littérature, mais rarement rencontrés, sont suivis d'un code entre parenthèses [(L1), (L2), (L3), etc.] renvoyant à l'une des références de la liste des ouvrages consultés, cette référence étant elle-même précédée du même code dans la liste en question (voir en fin d'article «Littérature consultée»).

L'attribution de noms nouveaux

Par ailleurs, j'ai dû, dans un certain nombre de cas, créer de nouveaux noms, et notamment :

- lorsque l'espèce en question n'avait jamais reçu aucun nom vulgaire ;
- pour remplacer des noms dont l'emploi doit être évité, voire totalement rejeté, pour les diverses raisons évoquées plus haut. Tous ces noms nouveaux sont précédés d'un astérisque (*), à l'exception de ceux que j'ai proposés dans des publications antérieures (LUQUET, 1974, 1977, 1981, 1982, 1984, 1985a et 1986), et qui entrent par conséquent dans le cadre de la rubrique «Noms issus de la littérature».

Du choix des noms à employer et du mode de formation des noms nouvellement créés

Afin d'essayer de stabiliser l'emploi des noms vulgaires, j'ai fait figurer en première position et en caractères gras celui qui me paraît devoir être utilisé de préférence ; tous les autres noms français, même ceux qui ne recèlent aucune ambiguïté, sont imprimés en caractères maigres.

Avant de dresser la liste des noms vernaculaires des Rhopalocères européens, il me reste à préciser selon quels critères j'ai choisi ou créé les noms qui me paraissent devoir être utilisés de préférence (imprimés en gras dans la liste).

Mon premier souci a été de respecter la tradition, c'est-à-dire de conserver le maximum de vieux noms établis depuis longtemps, et très largement utilisés. Exceptionnellement, j'ai dû en écarter quelques-uns en raison de leur ambiguïté ou de leur inexactitude (voir plus haut). La «Piéride de la Moutarde» et la «Thécia de l'Acacia» figurent parmi ces rares noms traditionnels rejetés.

Quant aux noms que j'ai moi-même créés, ils ont été forgés de manière à s'intégrer aussi harmonieusement que possible au sein de la nomenclature déjà existante. Dans cette optique, je me suis donc très largement inspiré des méthodes appliquées par les anciens auteurs.

Chaque fois que les circonstances le permettaient — c'est-à-dire lorsque les espèces présentaient des caractères phénotypiques bien tranchés —, j'ai opté pour les noms «descriptifs», calquant mes nouveaux noms sur ceux de mes prédécesseurs. Ainsi, les Coliades ont-elles toutes reçu un nom en rapport avec leur couleur dominante.

Lorsque l'attribution d'un nom descriptif n'était pas satisfaisante — c'est le cas des groupes d'espèces à l'habitus très homogène —, j'ai usé de la méthode très employée par les Anciens, et qui consiste à distinguer les espèces au moyen des plantes nourricières de leurs chenilles. Tel est le cas des Piérides, des Théclis ou des Mélitées.

Toutefois, pour bon nombre d'espèces, la plante nourricière n'est pas connue. Dans l'impossibilité d'utiliser aucun des deux critères précités (habitus et plante-hôte), j'ai donc dû

me référer à d'autres éléments distinctifs, par exemple en faisant allusion à l'aire de répartition ou au type particulier de milieu habités par les espèces concernées. J'ai notamment recouru à cette méthode pour les Lycènes et les Satyrines, parmi lesquels il existe un si grand nombre d'espèces d'aspect voisin, et se développant sur les mêmes plantes-hôtes, qu'il a été nécessaire de faire référence à des notions géographiques, écologiques ou d'une autre nature pour établir des noms vernaculaires parfaitement distincts les uns des autres, et ne risquant pas de prêter à confusion d'une manière ou d'une autre.

Outre l'application des «règles» évoquées ci-dessus, je me suis astreint, lors de la création de ces noms nouveaux, à respecter aussi souvent que possible les principes suivants :

1. Éviter les noms trop longs.
2. Veiller à forger des noms harmonieux à l'oreille et faciles à prononcer, en recherchant les solutions les plus satisfaisantes sur le plan euphonique.
3. Retenir des noms précis, ne pouvant prêter à aucune confusion.
4. Utiliser des termes populaires, notamment en ce qui concerne les noms des plantes-hôtes, pour préserver le caractère vernaculaire des noms nouvellement créés.
5. Dans le même ordre d'idées, renoncer aux imitations francisées du latin, et recourir éventuellement à des mots régionaux ou vieillis, souvent davantage adaptés aux diverses préoccupations évoquées ci-dessus, souvent aussi porteurs du charme et de la poésie qui se dégage de nombreux noms vernaculaires.
6. Ne pas hésiter à créer des néologismes, dans la mesure où ils répondent aux exigences linguistiques précédemment énoncées.

Il n'est nullement dans mes intentions de prétendre avoir proposé dans tous les cas des noms totalement adéquats, c'est-à-dire répondant parfaitement à tous les critères énumérés ci-avant. Il sera du reste toujours temps de remplacer certains de ces noms par d'autres mieux adaptés, par exemple à l'occasion de la découverte des plantes-hôtes de certaines espèces dont la biologie demeure actuellement inconnue.

J'espère cependant que cet essai contribuera à assurer, en particulier auprès des débutants et des jeunes adeptes de notre passionnante occupation, une meilleure prise de contact avec la Lépidoptérologie, dont la nomenclature latine semble représenter dans bien des cas un aspect assez rébarbatif. Puisse cette tentative également aider les non-initiés à davantage apprécier les beautés de la nature, et je pourrai m'autoriser à penser que le but de cette note a été partiellement atteint.

Inventaire commenté des noms vernaculaires français des Rhopalocères européens

La systématique et la nomenclature latine adoptées dans la liste ci-après sont celles proposés par J. MINET dans la nouvelle édition du «Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères)» de L. G. HOOBS et N. D. RILEY (à paraître). J. MINET y introduit notamment un remaniement des sous-familles de Papilionidae (*), ainsi qu'une révision des genres de Lycaeninae.

La signification des signes apposés devant certains noms vernaculaires est expliquée dans l'introduction.

Les nombres précédés d'un L. et placés entre parenthèses renvoient aux références bibliographiques correspondantes (cf. «Littérature consultée», en fin d'article).

Les nombres composés en petits caractères et placés «en puissance» entre crochets renvoient aux commentaires qui succèdent à la liste (cf. «Notes explicatives»).

(*) J. MINET, 1986. — Une nouvelle conception des Pamassiinae et des Papilioninae (Lep. Papilionidae). *Linnæa belgica*, 10 (...) (à paraître).

HESPERIIDAE

Hespéries ou Hespérides

PYRGINAE

Pyrgines, *Hespéries noires

1. *Erynnis tages* L. Le Point-de-Hongrie
*^o La Grisette (L5, L34) [1]
2. *Erynnis marloji* Bsdv. *L'Hespérie ottomane
3. *Carcharodus alceae* Esp. *L'Hespérie de la Passe-Rose [2]
*^o La Grisette [1], *^o l'Hespérie de la Guimauve (L43) [1] ; *^o l'Hespérie de la Mauve (L12) [5]
4. *Carcharodus tripolinus* Vrtv. *L'Hespérie almoravide
5. *Carcharodus lavatherae* Esp. *L'Hespérie de l'Épiaire
*^o L'Hespérie de la Lavatère [4] ; *^o le Marbré (L36) [1]
6. *Carcharodus boeticus* Rbr. *L'Hespérie de la Ballote
- 6 bis. *C. boeticus octodurensis* Obth. Le Marqueté (L36)
7. *Carcharodus flocciferus* Z. *L'Hespérie du Marrube
*^o L'Hespérie de la Guimauve (L12) [2] ; la Lisette (L36) ; *^o l'Hespérie de la Mauve (L17) [4] ; *^o le Spilothyre (L17) [7]
8. *Carcharodus orientalis* Rvdn. *L'Hespérie levantine
*^o L'Hespérie du Levant
9. *Spialia sertorius* Hoffmsg. *L'Hespérie des Sanguisorbes
La Sao ; le Roussâtre (L36) ; *^o le Tacheté (L9) [8]
10. *Spialia orbifer* Hb. *L'Hespérie pont-euxine [9]
11. *Spialia phlomidis* H.-S. *L'Hespérie des Phlomidés
12. *Spialia doris* Wlkr. *L'Hespérie saoudienne
13. *Syrictus tessellum* Hb. *L'Hespérie carroyée [2]
14. *Syrictus cribellum* Ev. *L'Hespérie pannonicienne
15. *Syrictus proto* Ochs. *L'Hespérie de l'Herbe-au-vent
16. *Syrictus mohammed* Obth. *L'Hespérie de Barbarie
17. *Syrictus leuzeae* Obth. *L'Hespérie mauresque
18. *Pyrgus malvae* L. L'Hespérie de la Mauve [2] [6]
L'Hespérie du Chardon ; *^o le Tacheté [3] ; *^o le Plain-Chant (L21) [10] ;
*^o l'Hespérie Plain-Chant (L17) [10]
19. *Pyrgus malvoides* Elw. & Edw. *L'Hespérie de l'Aigremoine
20. *Pyrgus melotis* Dup. *L'Hespérie des Cyclades
21. *Pyrgus aheus* Hb. *L'Hespérie du Faux-Buis
Le Plain-Chant [10] ; le Dè-à-jouer (L37) [11] ; (?) L'Hespérie fritillaire (L12)
22. *Pyrgus armoricanus* Obth. *L'Hespérie des Potentilles
*^o L'Armoricain (L36)
23. *Pyrgus foulquieri* Obth. *L'Hespérie des Hélianthèmes
L'Hespérie de Foulquier (L18)
24. *Pyrgus warrenensis* Vty. *L'Hespérie rhétique
25. *Pyrgus serranulae* Rbr. *L'Hespérie de l'Alchémille
(^o ?) *^o L'Hespérie de l'Armoise [12] ; l'Olivâtre (L36) [12]

26. *Pyrgus carlinae* Rbr. *L'Hespérie de la Parcinère
L'Hespérie de la Carline (L41) [11] ; le Carlin (L36)
- 26 bis. *Pyrgus carlinae cirsi* Rbr. Le Syrichte des Cirses (L37) [13]
27. *Pyrgus onopordi* Rbr. *L'Hespérie de la Malope
Le Vergeté (L36)
28. *Pyrgus cinaerae* Rbr. *L'Hespérie castillane
29. *Pyrgus sidae* Esp. L'Hespérie du Sida [14]
L'Hespérie de l'Abutilon (L43) ; le Chamarré (L9, L36)
30. *Pyrgus carthami* Hb. *L'Hespérie du Carthame
Le Bigarré ; la Grande Hespérie (L36) ; *le Plain-Chant (L37) [12]
31. *Pyrgus freija* Warr. *L'Hespérie boréale
32. *Pyrgus andromedae* Wallgr. *L'Hespérie des frimas
"Le Point-d'exclamation (L36) [15]
33. *Pyrgus cacialiae* Rbr. *L'Hespérie du Pas-d'âne
Le Tavelé (L36)
34. *Pyrgus centaureae* Rbr. *L'Hespérie de la Ronce

HESPERIINAE

Hespériines, *Hespéries fauves

35. *Carterocephalus palaemon* Pall. *L'Hespérie du Brome
*L'Échiquier [16] ; **le Paléon [17] ; le Petit Pan (L43)
36. *Carterocephalus silvicolus* Meig. *L'Hespérie de la Crételle
37. *Heteropterus morpheus* Pall. Le Miroir
Le Stérope (L43)
38. *Thymelicus acteon* Rott. *L'Hespérie du Chiendent
**L'Hespérie Actéon [18]
39. *Thymelicus hamza* Obth. *L'Hespérie maghrébine
40. *Thymelicus lineolus* Ochs. *L'Hespérie du Dactyle
L'Hespérie européenne (au Canada) ; *le Ligné (L36) [19] ; *l'Hespérie orangée (L3) [19]
41. *Thymelicus sylvestris* Poda. *L'Hespérie de la Houque
Le Thaumas ; la Bande noire
42. *Hesperia comma* L. La Virgule [20]
"Le Comma
43. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. La Sylvaine
*le Sylvain (L5, L13, L18, L45) [21] ; *la Sylvine (L36) [21]
44. *Gegenes nostrodamus* F. *L'Hespérie du Riz
45. *Gegenes punilio* Hoffmng. *L'Hespérie du Barbon
46. *Borbo borbonica* Bsdv. *L'Hespérie de l'Île-Bourbon

PAPILIONIDAE

Papilionides

PARNASSIINAE

Parnassiines : Parnassiens

47. *Archon apollinus* Herbst. *Le Faux Apollon
*Le Petit Apollon ; *L'Apolline (L12)
48. *Parnassius apollo* L. L'Apollon
*Le Parnassien apollon (L37)
- 48 bis. *P. apollo meridionalis* Pag. L'Apollon des Vosges (L27)
*L'Apollon méridional (L22)
- 48 ter. *P. apollo arvernensis* Eisner. L'Apollon arverne (L22, L27)
- 48 qtr. *P. apollo francisci* L. Cf. Ach. & Rmd. L'Apollon du Forez (L27)
*L'Apollon de François Raymond (L22)
49. *Parnassius phoebus* F. Le Petit Apollon
*Le Phœbus (L18, L44)
50. *Parnassius mnemosyne* L. Le Semi-Apollon
*Le Parnassien Mnémosyne (L41) ; *la Mnémosyne (L43)

PAPILIONINAE

Papilionines : Thaïs et Porte-Queue

51. *Allancastris cerisyi* God. *La Thaïs balkanique [22]
La Thaïs de Cérisy ; *[La] Thaïs de Cérisy (L18)
52. *Zerynthia rumina* L. La Proserpine
- 52 bis. *Z. rumina* f. *honoratii* Bsdv. *La Thaïs écarlate
*La Proserpine d'Honorat (L22)
53. *Zerynthia polyxena* D. & S. La Diane
La Thaïs (L24, L41) [21]
54. *Ipheclides podalirius* L. Le Flambé
Le Voilier (en Suisse) [22]
55. *Ipheclides feisthamelli* Dup. *Le Voilier blanc
Le Flambé méridional (L8)
56. *Papilio machaon* L. Le Machaon
Le Grand Porte-Queue ; le Grand Carottier ; la Queue d'Hirondelle (en Suisse) [22] ; *le Papillon Basse-la-Reine (L12) ; *le Grand Papillon à queue du Fenouil (L11)
57. *Papilio hospiton* Gené. Le Porte-Queue de Corse
*Le Grand Féruier
58. *Papilio alexanor* Esp. L'Alexanor
*Le Grand Séséliér

PIERIDAE

Piérides ou Piéridides

DISMORPHIENAE

Dismorphiènes : Piérides

59. *Leptidea sinapis* L. *La Piéride du Lotier
⁷La Piéride de la Moutarde [²⁴] ; le Blanc-de-lait (L9)
60. *Leptidea duponcheli* Stgr. *La Piéride du Sainfoin
 La Piéride de Duponchel (L18, L44)
61. *Leptidea morsei* Fentl. *La Piéride de la Gesse
 La Piéride de Morse (L34)

PIERINAE

Piérines : Piérides et Aurores

62. *Aporia crataegi* L. Le Gazé
 La Piéride de l'Aubépine (L24, L27, L28) ; la Piéride gazée (L41) ; la Piéride de l'Alisier (L43) ; ^{7a}la Piéride de l'Aubergine (L16) [²⁵]
63. *Ascia monuste* L. *La Piéride du Tapier
64. *Pieris rapae* L. La Piéride de la Rave
 Le Petit Blanc du Chou ; la Petite Piéride du Chou (L6) [²⁶]
65. *Pieris mannii* Mayer. *La Piéride de l'Ibérie
⁷La Piéride jumelle (L36) [²⁷]
66. *Pieris ergane* Geyer *La Piéride de l'Éthionème
^{6a}La Piéride artisan (L22) [²⁸]
67. *Pieris napi* L. La Piéride du Navet
²Le Papillon blanc veiné de vert (L11)
- 67 bis. *Pieris napi bryoniae* Hb. *La Piéride de l'Arabette
 La Piéride de la Bryone (L34) ; la Piéride brune (L36) ; le Veiné-de-noir (L9)
68. *Pieris krueperi* Stgr. *La Piéride de l'Alysson
69. *Pieris brassicae* L. La Piéride du Chou
 La Grande Piéride du Chou (L6) [²⁹] ; ⁷le Papillon du Chou (L37)
- 69 bis. *Pieris brassicae cheiranthi* Hb. *La Piéride des Capucines
70. *Pontia daplidice* L. Le Marbré-de-vert
⁷La Piéride du Réséda ; ⁶le Marbré (L35) [³⁰] ; la Piéride marbrée (L36) ; la Piéride du Radis (L43)
71. *Pontia chloridice* Hb. *Le Marbré kurde
72. *Pontia callidice* Hb. *La Piéride du Vêlar
⁶Le Veiné-de-vert ; ^{6a}la Piéride callidice (L18) ; la Piéride preste (L36)
73. *Colotis evagore* Klug. *La Piéride du Câprier
 La Piéride du désert (L8)
74. *Euchloe ausonia* Hb. *La Piéride de la Roquette
⁶La Piéride de la Rondotte ; ^{6a}la Piéride ausonia (L18)
75. *Euchloe simphonis* Bsdv. *La Piéride des Biscutelles
⁶Le Criblé-de-nacre ; la Piéride alpine (L36) ; ^{6a}l'Aurore bélia (L41) [³¹] ;
^{6a}la Piéride Bélia (L12)

76. *Euchloe insularis* Stgr. *La Piéride tyrrhénienne
 77. *Euchloe tagis* Hb. Le Marbré de Lusitanie (L26) [32]
 *Le Lavé-de-vert
 78. *Euchloe pechi* Stgr. *La Piéride aurésienne
 79. *Euchloe falloui* Allard. *Le Zèbré-de-vert
 80. *Euchloe belemia* Esp. *La Piéride du Sisymbre
 La Piéride de Belém (L8) [33]
 81. *Euchloe charlonia* Donz. *La Piéride de la Cléome
 *La Piéride amarile ; ⁶le Charlon (L18)
 82. *Zegris eupheme* Esp. *La Piéride du Raifort
 83. *Anthocharis cardamines* L. L'Aurore
 La Piéride du Cresson
 84. *Anthocharis euphenoides* Stgr. L'Aurore de Provence
 85. *Anthocharis belia* L. *L'Aurore de Barbarie
 86. *Anthocharis damone* Bsdv. *L'Aurore de Sicile
 87. *Anthocharis gruneri* H.-S. *L'Aurore des Balkans

COLIADINAE

Coliadines : Coliades et Citrons

88. *Catopsilia florella* F. *La Piéride du Cassier
 89. *Colias phicomane* Esp. Le Candidé
 *Le Soufré des montagnes (L41)
 90. *Colias nastes* Bsdv. *Le Vireseent
 91. *Colias palaeno* L. Le Solitaire
 92. *Colias chrysothème* Esp. L'Orangé
 93. *Colias libanotica* Led. *Le Vermeil
 94. *Colias myrmidone* Esp. Le Safrané
 95. *Colias crocea* Geoff. in Fourcr. Le Souci
 95 bis. *C. crocea* f. i. ♀ helice Hb. *L'Ivoirine
 96. *Colias balcanica* Rbl. *Le Corallin
 97. *Colias hecla* Lfbrt. *L'Ambre
 98. *Colias hyale* L. Le Soufré
 La Piéride soufrée (L41) ; ⁶le Soufre (L2) ; *le Faux Soufré (L42)
 99. *Colias australis* Vrtv. *Le Fluoré
 ³La Coliade de l'Hippocrévide (L25, L28) ; ⁷le Soufré austral (L8, L45) ; ⁷le
 Jumeau (L36) ; ⁷le Soufré jumeau (L3) ; *le Soufré (L4, L46)
 100. *Colias erate* Esp. *Le Citrin
 101. *Gonepteryx rhamni* L. Le Citron
 Le Limon (L37) ; la Piéride du Nerprun (L43)
 102. *Gonepteryx cleopatra* L. Le Citron de Provence
 La Cléopâtre ; la Piéride Cléopâtre (L41)
 102 bis. *Gonepteryx cleopatra cleobule* Hb. *Le Citron des Canaries
 103. *Gonepteryx farinosa* Z. La Farineuse

LYCAENIDAE [34]

Lycénides ou Lycènes

RIODININAE

Riodinines

104. *Hamearis lucina* L. La Lucine
^aLa Fauve à taches blanches ; ^cla Faune à taches blanches (L42)

THECLINAE

Théclines : Théclas ou Thécles et *Faux-Cuivrés

105. *Thecla betulae* L. [35] La Théccla du Bouleau [36]
 La Théccla du Bouleau (L37, L39) ; ^ale Porte-Queue à bandes fauves (L9)
106. *Quercusia quercus* L. La Théccla du Chêne
^aLe Porte-Queue bleu à une bande blanche (L11)
107. *Laeosopis roboris* Esp. *La Théccla du Frêne
108. *Cigaritis zohra* Donz. *Le Faux-Cuivré berbère
109. *Cigaritis siphax* Luc. *Le Faux-Cuivré numide
110. *Cigaritis allardi* Obth. *Le Faux-Cuivré mauresque
111. *Apharitis myrmecophila* Dmt. *Le Faux-Cuivré du Caligône
112. *Tomares ballus* F. *Le Faux-Cuivré smaragdín
113. *Tomares mauretanicus* Luc. *Le Faux-Cuivré du Sainfoin
114. *Tomares nogellii* H.-S. *Le Faux-Cuivré de l'Astragale
115. *Satyrum spini* D. & S. La Théccla du Prunellier
 La Théccla de l'Aubépine (L20) ; ^ale Porte-Queue brun à taches bleues (L9) ;
^ble Porte-Queue gris-brun (L9)
116. *Satyrum w-album* Knoch. *La Théccla de l'Orme
^aLa Théccla à W blanc ; le W blanc ; ^cla Théccla W-album (L39) ; la Théccla
 W-Blanc (L18, L36) ; ^ale Porte-Queue brun à une ligne blanche (L9)
117. *Satyrum acaciae* F. *La Théccla de l'Amarel
^aLa Théccla de l'Acacia [37]
118. *Satyrum ilicis* Esp. La Théccla de l'Yeuse
^aLe Lyncée (L12) ; ^ale Porte-Queue brun à taches fauves (L9)
119. *Satyrum esculi* Hb. *La Théccla du Kermès
^aLa Théccla du Marronnier (L12) [38]
120. *Satyrum pruni* L. *La Théccla du Coudrier
 La Théccla du Prunier [38] ; ^ale Porte-Queue brun à lignes blanches (L9)
121. *Callophrys rubi* L. La Théccla de la Ronce
^aL'Argus vert ; ^al'Argus aveugle (L36) [40]
122. *Callophrys avis* Chap. *La Théccla de l'Arbousier

LYCAENINAE

Lycénines : Cuivrés

123. *Lycaena phlaeas* L. Le Cuivré commun (L31) [41]
 L'Argus bronzé ; le Bronzé

124. *Hellela helle* D. & S. **Le Cuivré de la Bistorte** (L8)
 *Le Cuivré violacé ;  L'Argus violacé (L36) ;  le Lycène hell  (L22) ;  l'Argus violet (L34) [42] ;  L'Argus myope violet (L9)
125. *Heodes virgaureae* L. **Le Cuivré de la Verge-d'or** (L31) [41]
  L'Argus satiné [43] ; la Verge-d'or ; le Lycène de la Verge-d'or ;  le Polyommate de la Verge-d'or (L38)
126. *Heodes ottomanus* L bvr. ***Le Cuivré des Balkans**
127. *Heodes tityrus* Poda. **Le Cuivré fuligineux** (L31) [41]
 L'Argus myope ;  le Polyommate Xanth  (L12)
128. *Heodes alciphron* Rott. ***Le Cuivré mauvin**
 L'Argus pourpre
- 128 bis. *H. alciphron gordius* Sulz. ***Le Cuivré flamboyant**
 L'Argus flamboyant (L36) ;  le Gordien (L43) ; le Grand Argus bronzé
129. *Thersamolycaena dispar* Hw. ***Le Cuivré des marais**
 Le Grand Cuivré (L27, L45) [44] ; le Grand Argus satiné ;  l'Argus satiné à taches noires ;  le Lycène disparate (L22) [44] ; *le Cuivré de la Parelle-d'eau
130. *Thersamonia thersamon* Esp. ***Le Cuivré du Genêt**
 Le Cuivré oriental (L8)
131. *Thersamonia phoebus* Blchr. ***Le Cuivré de l'Atlas**
132. *Thersamonia thetis* Klug. ***Le Cuivré d'Anatolie**
133. *Palaeochrysophanus hippothoe* L. ***Le Cuivré  carlate**
 L'Argus satiné changeant ;  L'Argus rutilant (L36) [45]

POLYOMMATINAE

Polyommataines : Azur s, Argus et *Sablés

134. *Lampides boeticus* L. ***L'Azuré porte-queue**
 L'Argus porte-queue ;  le Porte-Queue bleu strié ;  la (sic) Lycène du Bagoenaudier (L41) [46] [47] ;  le Strié (L43)
135. *Syntarucus piriithous* L. ***L'Azuré de la Luzerne**
  L'Argus courte-queue (L36) ;  le Petit Argus porte-queue
136. *Cyathus webbianus* Brul. ***L'Azuré canarien**
137. *Tarucus theophrastus* F. ***L'Azuré du Jujubier**
138. *Tarucus rosaceus* Aust. ***L'Azuré parme**
  L'Argus tigré (L8) [48]
139. *Tarucus balkanicus* Fr . ***L'Azuré de l'Argolou**
140. *Zizeeria krysna* Trim. ***L'Azuré de la Surelle**
141. *Everes argiades* Pall. ***L'Azuré du Trèfle**
  Le Petit Porte-Queue ; l'Argus mini-queue (L36) ;  le Myrmidon (L9)
142. *Everes decoloratus* Stgr. ***L'Azuré de la Minette**
143. *Everes alcetas* Hoffmsg. ***L'Azuré de la Faucille**
 L'Argus rase-queue (L36)
144. *Cupido minimus* F bli. ***L'Argus fr le**
 L'Argus minime ;  la (sic) Lycène naine (L41) [46] ; *le Pygmée (L43) [49]
145. *Cupido osiris* Meig. ***L'Azuré de la Chevette**
  Le Petit Argus (L36)
146. *Cupido lorquinii* H.-S. ***L'Azuré grenadin**

147. *Cupido carswelli* Stmpf. *L'Azuré murcian
148. *Azanius jesous* Guér.-Mén. *L'Azuré du Mimosa
149. *Azanius ubaldus* Cr. *L'Azuré du Seyal
150. *Celastrina argiolus* L. *L'Azuré des Nerpruns
³L'Argus à bande noire ; l'Argus bordé (L36) ; l'Argiolus (L32)
151. *Glaucopsyche alexis* Poda. *L'Azuré des Cytises
 *Le Revers turquoise ; *l'Argus bleu-violet (L8, L18, L36, L44, L45) [50] ;
⁴l'Argus teinté de vert (L3)
152. *Glaucopsyche melanops* Bsdv. *L'Azuré de la Badasse
153. *Turanana panagaea* H.-S. *L'Azuré d'Anatolie
154. *Maculinea alcon alcon* D. & S. *L'Azuré des mouillères
 Le Protée ; l'Argus Protée (L36)
- 154 bis. *M. alcon rebeli* Hirschke. *L'Azuré de la Croisette
 *L'Argus bleu marine (L36)
155. *Maculinea arion* L. *L'Azuré du Serpolet
 L'Azuré d'Arion (L6, L23) ; ⁴l'Argus bleu à bandes brunes ; ⁴l'Argus à bandes
 brunes ; l'Arion (L17) ; l'Argus Arion (L36)
156. *Maculinea telejus* Bergstr. *L'Azuré de la Sanguisorbe
 *l'Argus strié (L36) [31] ; *le Télégone (L43)
157. *Maculinea nausithous* Bergstr. *L'Azuré des paluds
158. *Iolana iolas* Ochs. *L'Azuré du Baguenaudier
 L'Argus du Baguenaudier (L36) ; l'Argus géant (L8)
159. *Iolana debilitata* Schultz. *L'Azuré d'Oranie
160. *Pseudophilotes baton* Bergstr. *L'Azuré de la Sarriette
 *L'Azuré du Thym ; l'Argus du Thym (L8) ; l'Argus pointillé (L36)
161. *Pseudophilotes panoptes* Hb. *L'Azuré cordouan
162. *Pseudophilotes barbagiae* De Pr. & v. d. Prtn. *L'Azuré sarde
163. *Pseudophilotes abencerragus* Pierret. *L'Azuré de la Cléonie
164. *Pseudophilotes bavius* Ev. *L'Azuré de la Saugue
165. *Scolitantides orion* Pall. *L'Azuré des Orpins
 Le Polyommate de l'Orpin ; *l'Argus tigré (L36) [48] ; *l'Argus brun (L9) [48]
166. *Freyeria trochylus* Frr. *L'Azuré de l'Héliotrope
167. *Plebejus vogelli* Obth. *L'Azuré du Bec-de-Grue
168. *Plebejus martini* Allard. *L'Azuré lavandin
169. *Plebejus pylaon* Fischer. *L'Azuré des Astragales
- 169 bis. *P. pylaon trappi* Vrtv. *L'Argus zéphyre (L36)
170. *Plebejus argus* L. *L'Azuré de l'Ajone
 *L'Argus bleu-violet (L19) [36] ; *²l'Argus satiné (L32) [43] ; *l'Argus (L3,
 L4, L8, L18, L44) [32] ; *²l'Argus bleu (L36) [32]
171. *Plebejus idas* L. *L'Azuré du Genêt
 *L'Argus sagitté (L36) [34] ; *l'Argus bleu-violet [50] ; *⁶l'Idas (L3)
172. *Plebejus argyrognomon* Bergstr. *L'Azuré des Coronilles
 *L'Azuré porte-arceaux ; *⁷l'Argus fléché (L36) [34] [33]
173. *Vacciniina optilete* Knoch. *L'Azuré de la Canneberge
 L'Argus bleu turquin ; l'Argus pervenche (L36)
174. *Kretania psylorita* Frr. *L'Argus crétois
175. *Eumedonia eumedon* Esp. *L'Argus de la Sanguinaire
 L'Eumédon ; l'Argus noir (L36) ; l'Argus capucin (L9)

176. *Aricia agestis* D. & S. Le Collier-de-corail (L31) [¹⁶]
 ~L'Argus brun [¹⁷]
177. *Aricia artaxerxes* F. *L'Argus de l'Hélianthème
- 177 bis. *A. artaxerxes allous* Geyer. L'Argus marron (L3, L36) [¹⁷]
178. *Aricia morronensis* Ribbe. *L'Argus castillan
179. *Aricia anteros* Frr. *L'Azuré pont-euxin [³]
180. *Pseudaricia nicias* Meig. *L'Azuré des Géraniums
 L'Argus argenté (L36)
181. *Albulina orbitulus* Prun. *L'Azuré de la Phaqué
 L'Argus azur (L36)
182. *Agriades glandon* Prun. *L'Azuré des Soldanelles
 L'Argus gris-bleu (L36)
- 182 bis. *A. glandon aquilo* Bsdv. *L'Azuré du Vulpin
183. *Agriades pyrenaicus* Bsdv. *L'Azuré de l'Androsace
184. *Cyaniris semiargus* Rott. *L'Azuré des Anthyllides
 Le Demi-Argus ; *l'Argus violet (L36) [⁴²]
185. *Cyaniris helena* Stgr. *L'Azuré de la Vulnéraire
186. *Polyommatus coelestinus* Ev. *L'Azuré de la Vesce [³⁸]
187. *Polyommatus eros* Ochs. *L'Azuré de l'Oxytropide
 L'Azuré d'Éros (L26) [³⁹] ; l'Argus bleu acier (L36)
188. *Polyommatus eroides* Friv. *L'Azuré ukrainien
189. *Polyommatus icarus* Rott. L'Azuré de la Bugrane (L31) [⁴⁰]
 L'Argus bleu [⁴¹] ; l'Azuré d'Icare ; l'Icare (L17) ; ⁴²la (sic) Lycène Icare
 (L41) [⁴⁶] ; l'Argus Icare (L36)
190. *Polyommatus thersties* Cant. *L'Azuré de l'Esparcette
 L'Argus bleu roi (L36)
191. *Polyommatus amandus* Schndr. L'Azuré de la Jarosse (L29) [⁴²]
 ~L'Argus ligné (L36)
192. *Polyommatus escheri* Hb. *L'Azuré du Plantain
 *~L'Argus bleu ciel (L36) [⁴³]
193. *Polyommatus coridon* Poda. L'Argus bleu-nacré
194. *Polyommatus philippi* Brown. *Le Bleu-nacré de Grèce
195. *Polyommatus hispanus* H.-S. Le Bleu-nacré d'Espagne (L26) [⁴⁴]
196. *Polyommatus albicans* H.-S. *L'Argus iridié
197. *Polyommatus bellargus* Rott. *L'Azuré bleu céleste
 Le Bel Argus ; l'Argus bleu céleste ; ⁴⁵la (sic) Lycène Bel-Argus (L37) [⁴⁶] ;
 *~L'Argus bleu ciel (L46) [⁴⁷]
198. *Polyommatus punctifer* Obth. *L'Azuré du Maghreb
199. *Polyommatus dorylas* D. & S. *L'Azuré du Mélilot
 L'Argus turquoise (L8, L36) ; ~L'Azuré (L9)
200. *Polyommatus golgus* Hb. *L'Azuré bétique
201. *Polyommatus nivescens* Kef. *L'Azuré platiné
202. *Polyommatus atlanticus* Elw. *L'Azuré de l'Atlas
203. *Polyommatus iphigenia* Brown. *Le Sablé turquoise [³⁸]
204. *Polyommatus damon* D. & S. *Le Sablé du Sainfoin
 L'Argus du Sainfoin (L28) [⁴⁵] ; l'Argus lustré (L36) ; ⁴⁶l'Argus trait blanc
 (L36) ; ⁴⁷le Damon (L8)

205. *Polyommatus dolus* Hb. *Le Sablé de la Luzerne
 "L'Argus bleu clair (L8) [⁶⁶]
206. *Polyommatus ainsae* Forster. *Le Sablé basque
207. *Polyommatus niphohiptamenos* Brown & Ctss. *Le Sablé macédonien
- 207 bis. *P. niphohiptamenos gallo* Bllt. & Toso. *Le Sablé calabrois
208. *Polyommatus ripartii* Frr. *Le Sablé provençal
- 208 bis. *P. ripartii pelopi* Brown. *Le Sablé bulgare
209. *Polyommatus violetae* Griz Bstl. & Brg. *Le Sablé andalou
210. *Polyommatus admetus* Esp. *Le Sablé pontique
211. *Polyommatus fabressi* Obth. *Le Sablé aragonais
- 211 bis. *P. fabressi agenjo* Forster. *Le Sablé catalan
- 211 ter. *P. fabressi humedasa* Toso & Bllt. *Le Sablé piémontais
212. *Polyommatus aroaniensis* Brown. *Le Sablé hellénique
213. *Polyommatus daphnis* D. & S. *L'Azuré de l'Orobe
 *L'Azuré festonné ; "L'Argus bleu pâle [⁶⁶] ; l'Argus bleu découpé ; *le
 Daphnis (L23, L32, L33) [⁶⁷] ; "L'Argus céleste (L36) [⁶⁷] ; *le Méléagre
 (L43)

NYMPHALIDAE

Nymphalides

DANAIDAE

Danaïnes : Monarques

214. *Danaus plexippus* L. Le Monarque
 Le Monarque américain (L39)
215. *Danaus chrysippus* L. Le Petit Monarque (L8)

LIBYTHEINAE

Libythéines : Échancrés ou Libythées

216. *Libythea celtis* Laich. in FÜßL. L'Échancré
 La Libythée du Micocoulier ; "L'Échancrée (L39) ; "la Libythée (L41)

NYMPHALINAE

Nymphalines : Nymphales, Sylvaïns, Nacrés ou Argynnes, Vanesses, Damiers et Mélitees

217. *Limenitis populi* L. Le Grand Sylvain
 La Nymphale du Peuplier
218. *Azuritis reducta* Stgr. Le Sylvain azuré [⁶⁸]
 "Le (sk) Camille (L37, L43) [⁶⁹]
219. *Ladoga camilla* L. Le Petit Sylvain [⁶⁸]
 "Le Petit Sylvain azuré (L6) [⁶⁸] ; *le Deuil [⁷⁰] ; *le Sibille (L43)
220. *Neptis sappho* Pall. *Le Sylvain de la Gesse
 "La Nymphale de l'Érable ; "le Sylvain à deux bandes blanches ; "la Nymphé
 de l'Érable (L46)

221. *Neptis rivularis* Scop. *Le Sylvain des Spirées
Le Sylvain cénobite
222. *Pandoriana pandora* D. & S. Le Cardinal
*Le Pandora (L41) ; le Nacré turquoise (L36)
223. *Argynnis paphia* L. Le Tabac d'Espagne
Le Nacré vert (L36) ; la Barre argentée (L37) [71] ; l'Empereur (L6) [71]
- 223 bis. *A. paphia* f. i. ♀ *valesina* Esp. Le Valaisien
224. *Argyronome laodice* Pall. *Le Nacré des Magyars
*Le Nacré balte ; *le Nacré vert-violâtre
225. *Mesoacidalia aglaja* L. Le Grand Nacré
L'Aglæ ; *le Moyen-Nacré (L37) [72]
226. *Fabriciana adippe* D. & S. Le Moyen Nacré
*le Grand-Nacré (L37) [72]
227. *Fabriciana niobe* L. Le Chiffre [73]
Le Niobé (L1) ; le Nacré mat (L36) ; le Chiffre (L44) [73]
228. *Fabriciana elisa* God. *Le Nacré tyrrhénien
L'Argynne d'Élise (L8)
229. *Issoria lathonia* L. Le Petit Nacré
*le Latonia (L41) ; *la Lathone (L43)
230. *Brenthis hecate* D. & S. *Le Nacré de la Filipendule
L'Agavé
231. *Brenthis daphne* D. & S. *Le Nacré de la Ronce
*Le Nacré lilacé ; le Nacré lilas (L36) ; le Daphné (L8) ; *la Grande
Violette [74]
232. *Brenthis ino* Rott. *Le Nacré de la Sanguisorbe
*Le Nacré des marais ; *le Nacré de la Reine-des-près ; l'Ino ; le Nacré
mauve (L36) ; *la Grande Violette (L45) [74]
233. *Boloria pales* D. & S. Le Nacré subalpin (L31) [75]
La Palès ; le Nacré alpin (L36) ; *le (*sic*) Pales (*sic*) (L36)
234. *Boloria napaea* Hoffmng. *Le Nacré des Renouées
Le Nacré parme (L36) ; le Fritillaire de montagne (L36) ; *la Palès des
glaciers (L8)
235. *Boloria aquilonaris* Stich. *Le Nacré de la Canneberge
*Le Nacré des tourbières ; *la Vanesse aquilon (L22) [76]
236. *Boloria graeca* Stgr. *Le Nacré des Balkans
*Le Nacré anguleux
237. *Proclissiana eunomia* Esp. *Le Nacré de la Bistorte
*La Vanesse loyale (L22) [77]
238. *Clossiana selene* D. & S. Le Petit Collier argenté
*Le Nacré fléché (L36) [78]
239. *Clossiana euphrosyne* L. Le Grand Collier argenté
*Le Nacré sagitté (L36) [78]
240. *Clossiana titania* Esp. *Le Nacré porphyrin
L'Alezan ; *le Jason [79] ; *la Grande Violette (L23) [76] ; *l'Amathuse
(L12)
- 240 bis. *C. titania cypris* Meig. Le Nacré lancéolé (L36)
241. *Clossiana dia* L. La Petite Violette
*Le Nacré violet (L36)

242. *Clossiana chariclea* Schndr. *Le Nacrè lapon
243. *Clossiana freija* Thnbg. *Le Nacrè de l'Orcette
244. *Clossiana polaris* Bsdv. *Le Nacrè polaire
245. *Clossiana thore* Hb. *Le Nacrè noirâtre
Le Nacrè forcé (L36) ; *le Nacrè tyrolien
246. *Clossiana frigga* Thnbg. *Le Nacrè boréal
247. *Clossiana improba* Btlr. *Le Nacrè nébuleux
248. *Hypolimnas misippus* L. *La Nymphale du Pourpier
249. *Nymphalis antiopa* L. Le Morio
Le Manteau royal (L27) ; le Velours (L36) ; le Manteau-de-deuil (L37) [⁸⁶]
250. *Nymphalis polychloros* L. La Grande Tortue
La Vanesse de l'Orme ; le Grand-Renard (L37) [⁸¹] ; *le Doré (L43) [⁸²]
251. *Nymphalis xanthomelas* D. & S. *La Vanesse du Saule
La Tortue moyenne
252. *Nymphalis vaui-album* D. & S. *La Vanesse du Peuplier
La Vanesse à V blanc
253. *Inachis io* L. Le Paon-du-jour
Le Paon de jour ; ⁸⁶l'Œil-de-Paon-du-Jour (L37) [⁸³] ; le Paon (L11) ; l'Œil-de-Paon (L11)
254. *Vanessa atalanta* L. Le Vulcain
L'Amiral (en Suisse) ; la Vanesse Vulcain ; *le Chiffre (L37) [⁸⁵] ; ⁸⁶l'Atalante (L43)
255. *Vanessa cailles* Hb. *Le Vulcain macaronésien
256. *Cynthia cardui* L. La Vanesse des Chardons
La Belle-Dame ; la Vanesse de l'Artichaut ; la Vanesse du Chardon (L8, L33, L41) ; la Nympe des Chardons (L37)
257. *Cynthia virginensis* Drury. *La Vanesse des Perlières
*La Vanesse de Virginie ; *la Vanesse du Gnaphale
258. *Aglais urticae* L. La Petite Tortue
La Vanesse de l'Ortie ; le Petit-Renard (L37) [⁸⁵]
- 258 bis. *A. urticae lechnusa* Hb. *La Vanesse de Tyrrhénide
259. *Polygonia c-album* L. Le Gamma
Le C blanc ; le C-blanc (L6, L7, L24) ; le Robert-le-Diable ; ⁸⁶la Dentelle (L36) ; ⁸⁶la (sic) Gamma (L41) [⁸⁵] ; la Vanesse Gamma (L41) ; ⁸⁶le Papillon-C (L37) [⁸⁷]
260. *Polygonia egea* Cr. *La Vanesse des Pariétales
La Vanesse à L blanc ; ⁸⁶la (sic) Gamma égéenne (L41) [⁸⁵] ; la L-blanche (L12) ; la Vanesse L blanche (L12)
261. *Araschnia levana* L. La Carte géographique
Le Jaspé (L36)
- 261 bis. *A. levana levana* L. La Carte géographique fauve
La Carte géographique jaune ; le Jaspé fauve (L36)
- 261 ter. *A. levana prorsa* L. La Carte géographique noire
La Carte géographique brune ; le Jaspé brun (L36)
262. *Euphydryas maturna* L. *Le Damier du Frêne [⁸⁴]
La Mélitée du Frêne (L8) ; ⁸⁶le Petit Damier à taches fauves ; ⁸⁶la Maturne (L12)
263. *Euphydryas intermedia* Mén. *Le Damier du Chèvrefeuille

- 263 bis. *Eu. intermedia wolffensbergi* Frey. Le Damier rouge (L36)
264. *Euphydryas cynthia* D. & S. *Le Damier de l'Alchémille
 *La Mélitée alpestre (L8) [35] ; le Damier dimorphe (L36)
265. *Euphydryas iduna* Dalm. *Le Damier boréal
 *Le Damier des vacciniaies
266. *Euphydryas aurinia* Rott. *Le Damier de la Succise
 L'Artemis ; le Damier printanier (L36) ; *la Mélitée des marais (L13) [30] ;
 *la Mélitée de la Scabieuse (L8) [91] ; *le Damier des marais (L3) [30]
- 266 bis. *Eu. aurinia debilis* Obth. Le Damier alpestre (L36)
267. *Euphydryas desfontainii* God. *Le Damier des Knauties
 *Le Damier flamboyant ; *la Vanesse de Desfontaines (L22) [52]
268. *Melitaea cinxia* L. La Mélitée du Plantain [38]
 La Déesse à ceinturons (en Suisse) (L17, L18, L38) ; le Damier du Plantain ;
 le Damier pointillé (L36) ; *le Damier (L18, L36, L44) ; la Mélitée de la
 Piloselle (L43)
269. *Melitaea arduinna* Esp. *La Mélitée pont-euxine [7]
 Le Sauvage (L43)
270. *Melitaea diamina* Lang. *La Mélitée noirâtre
 Le Damier noir ; *l'Argynne dictynne (L12)
271. *Didymaeformia didyma* Esp. La Mélitée orangée
 Le Damier orangé (L3, L36, L37) ; *la Diane (L37) [52]
272. *Didymaeformia deserticola* Obth. *La Mélitée de l'Érémiol [54]
 *La Mélitée érémiicole
273. *Didymaeformia trivialis* D. & S. *La Mélitée du Bouillon-blanc
274. *Cinclidia phoebe* D. & S. *La Mélitée des Centaurées
 Le Grand Damier
275. *Cinclidia aetherie* Hb. *La Mélitée andalouse
276. *Melicta athalia* Rott. *La Mélitée du Méléampyre
 Le Damier Athalie
277. *Melicta dejone* Geyer. *La Mélitée des Linaires
- 277 bis. *M. dejone bertschii* Ruhl. Le Damier méridional (L36, L26)
278. *Melicta varia* Meyer-Dür. *La Mélitée de la Gentiane
 Le Damier de la Gentiane (L31) [32] ; le Petit Damier (L36) ; *la Mélitée
 variée (L41)
279. *Melicta parthenoides* Kef. *La Mélitée des Scabieuses
 *Le Damier Parthénie (L36)
280. *Melicta aurelia* Nick. *La Mélitée des Digitales
 Le Damier Aurélie (L36)
281. *Melicta britomartis* Assm. *La Mélitée des Véroniques
282. *Melicta asteria* Frr. *La Mélitée des Grisons

CHARAXINAE

Charaxines : Charaxès ou Nymphales

283. *Charaxes jasius* L. La Nymphale de l'Arbousier (L31) [96]
 *Le Jason [75] ; *le Pacha à deux queues ; *le Jasius (L23, L24, L25, L39,
 L40, L41)

APATURINAE

Apaturines : Mars

284. *Aptura iris* L. Le Grand Mars changeant
Le Grand Mars ; le Chatoyant (L36)
285. *Aptura illa* D. & S. Le Petit Mars changeant
Le Petit Mars ; le Miroitant (L36)
- 285 bis. *A. illa* f. i. *clytie* D. & S. Le Mars orangé
286. *Aptura metis* Frr. Le Mars danubien (L28) [87]

SATYRINAE

Satyrines ou Satyres : *Ocellés, *Fadets, Échiquiers, Moirés (ou Érèbes, ou Érébles), Nègres, Sylvandres, Agrestes, Faunes et *Chamoisés

287. *Pararge aegeria* L. Le Tircis
*L'Argus des bois (L37) [98] ; l'Égérie (L43)
288. *Pararge xiphioides* Stgr. *Le Tircis canarien
289. *Pararge xiphia* F. *Le Tircis madérois
290. *Lasionmata megera* L. Le Satyre (♂), la Mégère (♀) [99]
- 290 bis. *L. megera paramegara* Hb. *Le Satyre tyrrhénien
291. *Lasionmata maera* L. Le Némusien (♂), l'Ariane (♀)
*Le Némusien (L38) ; *Le Satyre (L11)
292. *Lasionmata petropolitana* F. La Gorgone
293. *Lopinga achine* Scop. La Bacchante
La Déjanire (L43)
294. *Kirinia roxelana* Cr. La Roxélane
*Le Satyre Roxélane
295. *Kirinia climene* Esp. *L'Ocellé des Caspiens
296. *Coenonympha tullia* Müll. *Le Fadet des tourbières [100]
*Le Daphnis [100]
297. *Coenonympha rhodopensis* Elw. *Le Fadet des Balkans
298. *Coenonympha pamphilus* L. *Le Fadet commun
*Le Procris [102] ; *Le Petit Papillon des foins (L37) [103] ; *Le Pamphile (L12, L43)
299. *Coenonympha thyrsis* Frr. *Le Fadet crétois
300. *Coenonympha corinna* Hb. *Le Fadet tyrrhénien
301. *Coenonympha elbana* Stgr. *Le Fadet elbois
302. *Coenonympha dorus* Esp. *Le Fadet des garrigues
*Le Palémon [104] ; *Le Doré (L8) [12]
303. *Coenonympha austanti* Obth. *Le Fadet oranais
304. *Coenonympha vaucheri* Blichr. *Le Fadet marocain
305. *Coenonympha arcania* L. Le Céphale
*L'Arcanie (L43)
306. *Coenonympha darwiniana* Stgr. Le Céphallon (L36)
307. *Coenonympha gardetta* Prun. Le Satyrion (L36)
*Le Philéa (L41)
308. *Coenonympha arcantoides* Pierret. *Le Fadet maghrébin

309. *Coenonympha leander* Esp. *Le Fadet pont-euxin [⁹]
 *Le Léandre (L43)
310. *Coenonympha glycerion* Bkh. *Le Fadet de la Mélique
 L'Iphis ; *le Semi-Procris (L8) [¹⁰⁵]
311. *Coenonympha iphioides* Stgr. *Le Fadet castillan
312. *Coenonympha hero* L. Le Mélébée
 Le Mélébée ; *le Fadet de l'Élyme
313. *Coenonympha oedippus* F. *Le Fadet des Laïches
 L'Œdipe
314. *Aphantopus hyperantus* L. Le Tristan [¹⁰⁶]
315. *Maniola jurtina* L. Le Myrtil
 *Le Myrtille (L2, L12) ; *la Jurtine (L43) ; *la Janire (L43) ; *le Corydon (L11) ; *le Mirtil (L9)
316. *Maniola nurag* Ghil. *L'Ocellé des nuraghi
317. *Hyponephele maroccana* Blchr. *Le Misis tingitan
318. *Hyponephele lycaon* Kühn. Le Misis
 Le Lycaon (L8) ; le Bioculé (L36)
319. *Hyponephele lupina* Costa. *Le Louvet
320. *Pyronia tithonus* L. L'Amaryllis
 *Le Satyre tithon (L41) [¹⁰⁷] ; *le Titon (L43)
321. *Pyronia cecilia* Valltn. *L'Ocellé de la Canche
 L'Ida
322. *Pyronia bathseba* F. *L'Ocellé rubané
 *Le Tityre [¹⁰⁸] ; *le Titire (L9)
323. *Pyronia janitroides* H.-S. *Le Petit Myrtil
324. *Melanargia galathea* L. Le Demi-Deuil
 L'Échiquier ; *l'Échiquier commun ; *l'Arge galathée (L38)
325. *Melanargia lachesis* Hb. *L'Échiquier d'Ibérie
326. *Melanargia russioe* Esp. *L'Échiquier de Russie
327. *Melanargia larissa* Geyer. *L'Échiquier des Balkans
328. *Melanargia occitanica* Esp. L'Échiquier d'Occitanie (L26) [¹⁰⁹]
 Le Demi-Deuil occitan (L8)
329. *Melanargia arge* Sulz. *L'Échiquier d'Italie
330. *Melanargia ines* Hoffmng. *L'Échiquier des Almoravides
 *Le Demi-Deuil aux yeux bleus (L9) ; *l'Amphitrite (L12)
331. *Erebia ligea* L. *Le Moiré blanc-fascié [¹¹⁰]
 Le Grand Nègre hongrois ; *le Grand Moiré (L36) ; *le Nègre (L1) [¹¹¹] ; *le Nègre hongrois (L36)
332. *Erebia euryale* Esp. *Le Moiré frangé-pie
 *Le Petit Nègre
- 332 bis. *E. euryale adyte* Hb. Le Moiré frangé (L36)
333. *Erebia eriphyle* Frr. *Le Moiré bavarois
 *Le Moiré marron (L36) [¹¹²]
334. *Erebia manto* D. & S. *Le Moiré variable
 Le Petit Nègre hongrois ; *le Grand Nègre bernois [¹¹³] ; le Moiré rayé (L36) ; le Pollux (L9) ; *le Satyre Machabée (L12)
335. *Erebia claudina* Bkh. *Le Moiré de Carinthie
336. *Erebia flavofasciata* Heyne. *Le Moiré des Grisons

337. *Erebia ephron* Knoch. *Le Moiré de la Canche
^ΔLe Petit Nègre à bandes fauves ; *l'Épiphron (L3)
- 337 bis. *E. ephron aetheria* Esp. Le Moiré alpestre (L36)
338. *Erebia christi* Raetzer. Le Moiré du Simplon (L36)
339. *Erebia pharte* Hb. *Le Moiré aveuglé
^ΔLe Moiré sans points (L36)
340. *Erebia melampus* Füll. *Le Moiré des Pâturins
 "Le Montagnard [¹¹⁴] ; "le Petit Moiré (L36)
341. *Erebia sudetica* Stgr. *Le Moiré des Sudètes
342. *Erebia aethlops* Esp. Le Moiré sylvicole (L36)
^ΔLe Nègre à bandes fauves [¹¹⁵] ; ^Δle Grand Nègre à bandes fauves ; "le Grand Nègre (L13, L18, L36, L45) ; ^Δl'Éthiopien (L43)
343. *Erebia triaria* Prun. Le Moiré printanier (L36, L26)
344. *Erebia embla* Thnbg. *Le Moiré lapon
345. *Erebia disa* Thnbg. *Le Moiré boréal
346. *Erebia medusa* D. & S. *Le Moiré franconien
 Le Franconien ; ^Δle Nègre à bandes fauves [¹¹⁵] ; ^Δle Moyen Nègre à bandes fauves ; "le Moiré brun (L36) [¹¹²] ; la Méduse (L12)
347. *Erebia polaris* Stgr. *Le Moiré polaire
348. *Erebia albertanus* Prun. Le Moiré lancéolé (L36)
^ΔLe Satyre Ceto
349. *Erebia pluto* Prun. Le Moiré velouté (L36)
 *Le Moiré des glaciers
350. *Erebia gorge* Hb. Le Moiré chamoisé (L36)
^ΔLe Satyre Gorgé
351. *Erebia aethiopella* Hoffmng. *Le Moiré piémontais
 "Le Petit Nègre montagnard [¹¹⁴]
352. *Erebia mnestra* Hb. Le Moiré fauve (L36)
353. *Erebia gorgone* Bsdv. *Le Moiré pyrénéen
354. *Erebia epistygne* Hb. *Le Moiré provençal
 Le Moiré de Provence (L26) [¹¹⁴]
355. *Erebia tyndarus* Esp. Le Moiré cuivré (L36)
356. *Erebia cassioides* Hochw. Le Moiré lustré (L36)
357. *Erebia hispania* Btlr. *Le Moiré des Ibères
358. *Erebia nivalis* Lork. & D. Lss. *Le Moiré du Nardet
359. *Erebia calcaria* Lork. *Le Moiré de Carniole
360. *Erebia ottomana* H.-S. *Le Moiré ottoman
361. *Erebia pronoë* Esp. *Le Moiré fontinal [¹¹⁷]
^ΔLe Pronoë ; "le Moiré foncé (L36) [¹¹²] ; *l'Arachné (L12) [¹²¹]
362. *Erebia melas* Herbst. *Le Moiré noirâtre
363. *Erebia lefebvrei* Bsdv. *Le Moiré cantabrique
^Δl'Alecton (L12)
364. *Erebia scipio* Bsdv. Le Moiré des pierriers (L26) [¹¹⁸]
365. *Erebia styria* God. *Le Moiré styrien
366. *Erebia styx* Frr. *Le Moiré stygien
367. *Erebia montana* Prun. *Le Moiré striolé
- 367 bis. *E. montana goante* Esp. Le Moiré des monts (L36)
368. *Erebia zapateri* Obth. *Le Moiré aragonais

369. *Erebia neoridas* Bsdv. Le Moiré automnal (L26) [¹¹⁸]
 370. *Erebia oeme* Hb. *Le Moiré des Luzules
 Le Moiré (L17) [¹¹⁹] ; *le Moiré châtain (L36) [¹¹²]
 371. *Erebia meolans* Prun. *Le Moiré des Fétuques
 371 bis. *E. meolans stygne* Ochs. Le Moiré des roches
 372. *Erebia palarica* Chap. *Le Moiré asturien
 373. *Erebia pandrose* Bkh. Le Moiré cendré (L36)
 *Le Grand Nègre bernois [¹¹²]
 374. *Erebia sibhenyo* Grsln. *Le Moiré andorran
 375. *Erebia phegea* Bkh. *Le Moiré dalmate
 376. *Oeneis norna* Thnbg. *Le Chamoisé fascié
 377. *Oeneis bore* Schndr. *Le Chamoisé boréal
 378. *Oeneis glacialis* Moll. *Le Chamoisé des glaciers
 *Le Satyre Aëlle ; la Harpie (L36) ; *le Satyridé des glaciers (L8) [¹²⁸]
 379. *Oeneis jutta* Hb. *Le Chamoisé lapon
 380. *Satyrus actaea* Esp. *La Petite Coronide [¹²¹]
 *L'Actéon [¹²²] ; *le Coronis (L9) [¹²³] ; l'Actée (L43) [¹²²]
 381. *Satyrus ferula* F. *La Grande Coronide [¹²¹]
 Le Pupillè (L36) ; *le Semi-Actéon (L8) [¹²³]
 382. *Minois dryas* Scop. Le Grand Nègre des bois
 *La Dryade (L36) [¹²⁴]
 383. *Berberia abdelkader* Pierret. *Le Grand Nègre herbère
 384. *Brintesia circe* F. Le Silène
 *Le Circé (L41)
 385. *Hipparchia fagi* Scop. Le Sylvandré
 *Le Portier de la forêt (L37) [¹²⁵] ; *le Silène (L11)
 386. *Hipparchia alcyone* D. & S. Le Petit Sylvandré
 387. *Hipparchia syriaca* Stgr. *Le Sylvandré dalmate
 388. *Hipparchia ellena* Obth. *Le Sylvandré herbère
 389. *Hipparchia neomiris* God. *Le Mercure tyrrhénien
 390. *Hipparchia leighebi* Kdm. *L'Agreste éolien
 *L'Ocellé des Éoliennes
 391. *Hipparchia delattini* Kdm. *L'Agreste serbe
 392. *Hipparchia cretica* Rbl. *L'Agreste crétois
 393. *Hipparchia semele* L. L'Agreste
 394. *Hipparchia aristaeus* Bnll. *L'Agreste flamboyant
 395. *Hipparchia azorina* Streck. *L'Ocellé des Açores
 396. *Hipparchia statilinus* Hfn. Le Faune [¹²¹]
 L'Arachné (L9) [¹²¹] ; *le Coronis (L9) [¹²¹]
 397. *Hipparchia fatua* Frr. *Le Grand Faune
 398. *Hipparchia hansli* Aust. *La Fausse-Coronide [¹²⁵]
 399. *Hipparchia powelli* Obth. *Le Faune punique
 400. *Hipparchia fidia* L. *Le Chevron blanc
 *Le Faune (L9) [¹²¹]
 401. *Hipparchia wyszi* Christ. *Le Faune canarien
 402. *Chazara briseis* L. L'Hermite
 *L'Ermite (L37, L38)
 403. *Chazara prileuri* Pierret. *Le Grand Hermite

404. *Pseudochazara atlantis* Aust. *L'Ocellé de l'Atlas
 405. *Pseudochazara hippolyte williamsi* Remei. *L'Ocellé andalou
 406. *Pseudochazara amymone* Brown. *L'Ocellé macédonien
 407. *Pseudochazara graeca* Stgr. *L'Ocellé thessalien
 408. *Pseudochazara cingovskii* Groß. *L'Ocellé épirote
 409. *Pseudochazara orestes* De Vrs & v. d. Prtn. *L'Ocellé rouméliote
 410. *Pseudochazara tisiphone* Brown. *L'Ocellé pindique
 411. *Pseudochazara anthelea* Hb. *L'Agreste ivoirin
 412. *Pseudochazara geyeri* H.-S. *L'Ocellé chevronné
 413. *Arethusana arethusa* D. & S. Le Mercure
 L'Arêthuse ; le Petit Agreste ; ⁹le Mercure (L27) [12]

Notes explicatives

[1] Le nom de «Grisette» a été improprement attribué par plusieurs auteurs à *Erynnis tages* ; il désigne en réalité *Carcharodus alceae* et doit être uniquement réservé à cette dernière espèce.

[2] ROBERT (L37) a proposé, pour désigner les espèces du genre *Carcharodus*, le nom collectif de «Spilothyrus» (simple transcription du latin *Spilothyrus*, taxon synonyme de *Carcharodus*), et le nom collectif de «Syrichthes» pour désigner les espèces appartenant aux genres *Pyrgus* et *Syrichthus*. Je ne retiens pas ces deux noms, car leur application nécessiterait logiquement de créer également de nouveaux noms collectifs pour les autres genres d'Hespérides. Par souci de simplicité, j'ai préféré garder le nom d'«Hespérie» pour la quasi-totalité des espèces appartenant à cette famille.

[3] Le nom d'«Hespérie de la Guimauve» convient parfaitement à *Carcharodus alceae*, dont la chenille se développe sur diverses espèces de Malvacées, parmi lesquelles la Guimauve et la Rose trémière (ou Passe-Rose) ; toutefois, ce nom prête à confusion, car il a également été employé pour désigner *C. flocciferus*, manifestement comme simple traduction d'un des autres noms latins de cette dernière espèce (*althaeae* Hb. = *althaeae* auct., émend. injust., taxa synonymes de *flocciferus*), dont la chenille vit par ailleurs sur d'autres végétaux.

[4] «Hespérie de la Lavatère» : nom impropre, à éviter, dans la mesure où la chenille se développe sur diverses espèces d'Épiaires.

[5] Le nom de «Marbré», proposé par RAPPAZ (L36) pour désigner *Carcharodus lavatherae*, est une traduction approximative du nom vernaculaire anglais de cette espèce, «Marbled Skipper» (il aurait fallu écrire : «Hespérie marbrée»). Ce nom de «Marbré» désignant plus particulièrement diverses espèces de *Pontia* et d'*Enchloe* (Piérides), il convient d'en bannir l'emploi pour désigner *Carcharodus lavatherae*.

[6] Le nom d'«Hespérie de la Mauve» ayant été réservé à *Pyrgus malvae*, on doit en proscrire l'emploi pour *Carcharodus alceae* et pour *C. flocciferus*.

[7] Il convient d'éviter le nom de «Spilothyre», aussi vague que ceux de «Piéride», «Azuré» ou «Mélitée», dans la mesure où ces noms représentent tous des entités génériques. Voir aussi la note n° [2].

[8] ENGRAMELLE utilise le nom de «Tacheté» indifféremment pour *Spialia sertorius* et *Pyrgus malvae*. Il convient donc de rejeter ce nom, car il prête à confusion.

[9] Pour des raisons de commodité, j'ai forgé l'adjectif «pont-euxin(e)» pour certaines espèces dont l'aire de répartition se situe essentiellement (ou entre autres) tout autour de la mer Noire, anciennement désignée sous le nom de Pont-Euxin.

[10] C'est davantage pour respecter la tradition que je ne rejette pas définitivement le nom de «Plain-Chant» pour *Pyrgus alveus*. En réalité, ce nom prête plus ou moins à confusion, car, en raison de l'anarchie qui régnait dans la systématique des «Hespéries noires» (Pyrgines), il a été attribué par divers auteurs tantôt à *P. alveus*, tantôt à *P. malvae*, tantôt à *P. corrhumi*, voire peut-être à d'autres espèces. Toutefois, d'après les descriptions des anciens auteurs, il semble bien que ce nom ait été créé pour *P. alveus*, et non pour d'autres espèces de *Pyrgus*.

[11] Le nom de «Dé-à-jouer», créé par ROBERT (L37) pour *Pyrgus affreus*, est une simple transcription du nom allemand «Würfelfalter».

[12] Je propose le nom d'«Hespérie de l'Armoise» dans la mesure où certains auteurs citent les Armoises comme plantes-hôtes de la chenille de *Pyrgus serratalae*. Ce fait, cependant, resterait à confirmer. Quant au nom d'«Olivère» proposé par RAFFAZ (L36), il est une traduction approximative du nom vernaculaire anglais de cette Hespérie («Olive Skipper») ; il aurait été plus judicieux d'écrire : l'«Hespérie olivâtre».

[13] Les noms d'«Hespérie de la Carlina» et de «Syrichthe des Cirses», qui sont de simples transcriptions des noms latins de *Pyrgus carlinae* et de *P. carlinae cirsi*, font vraisemblablement allusion aux plantes butinées par les adultes.

[14] Sida ; nom botanique fréquemment employé par les anciens auteurs pour désigner les végétaux du genre *Abutilon*.

[15] Il vaudrait mieux éviter, pour désigner *Pyrgus andromedae*, ce nom de «Point-d'exclamation», qui prête à confusion avec celui du Noctuide *Agrotis exclamatoris* L. (la Noctuelle Point-d'exclamation).

[16] Il convient de rejeter le nom d'«Échiquier» pour *Carterocephalus palaemon*, car il a été employé pour les espèces du genre *Melanargia* (Satyrines).

[17] Le nom de «Palémon», simple francisation du nom latin de l'espèce ici concernée (*Carterocephalus palaemon*), prête à confusion, car il a aussi été attribué à *Coenonympha dotus* (Satyrines). Il est donc préférable de l'éviter pour l'une comme pour l'autre de ces deux espèces.

[18] Le nom d'«Hespérie Actéon» n'est guère heureux (association d'un substantif féminin avec un nom masculin), d'autant plus qu'il n'est que la francisation du nom latin de l'espèce (*Thymelicus acteon*). En outre, il peut prêter à confusion avec l'un des noms vernaculaires de *Satyrus actaeus* (Satyrines).

[19] L'emploi du nom de «Ligné» pour désigner *Thymelicus lineolus* doit être évité, car ce nom peut prêter à confusion avec l'un des noms vernaculaires de *Polyommatus amandus* (l'«Argus ligné»). Par ailleurs, le nom d'«Hespérie orangée» n'est guère précis pour désigner *Thymelicus lineolus*, dans la mesure où il peut s'appliquer à de nombreuses espèces d'Hespérines. Il vaudrait donc mieux l'éviter également.

[20] Il semble que ce soit par erreur que RAFFAZ (L36) indique avoir lui-même créé le nom de «Virgule» pour *Hesperia comma*. Je l'ai en effet relevé dans d'autres ouvrages publiés antérieurement au sien.

[21] Il convient d'utiliser pour *Ochlodes venatus* le nom de «Sylvaine», à l'exclusion de tout autre. J'ai récemment fait remarquer (L30) que le nom de «Sylvain» doit être réservé aux Nymphalides de la tribu des Limenitini, quand bien même de nombreux auteurs l'ont employé de manière erronée pour désigner cette Hespérie. Quant au nom de «Sylvine», il désigne *Triodia sylvina* L. (Hépiatides) et doit être exclusivement réservé à cette Hépiatide.

[22] En dépit de ce qu'écrivent plusieurs auteurs, le nom «Thais» est du genre grammatical féminin, comme celui de la célèbre courtisane grecque dont il est issu.

[23] Il semble que ce soit par erreur que RAFFAZ (L36) indique avoir lui-même créé le nom de «Queue d'Hirondelle» pour *Papilio machaon*. Je l'ai en effet rencontré dans plusieurs ouvrages publiés antérieurement au sien. Apparemment, le nom de «Queue d'Hirondelle» est courant en Suisse ; il n'est du reste probablement que la simple traduction du nom allemand de l'espèce, «Schwalbenschwanz», de même que le nom de «Vollier» attribué en Suisse à *Iphiclides podalirius* est vraisemblablement aussi la traduction du nom vernaculaire allemand du «Flambé» («Segelfalter»).

[24] Bien que consacré par l'usage, le nom de «Piéride de la Moutarde» (simple transcription du nom latin *Leptidea sinapis*) est inexact, car la chenille de cette espèce vit sur les Légumineuses Papilionacées, et nullement sur les Crucifères. Peut-être ce nom vernaculaire, de même que le nom latin duquel il est issu, fait-il allusion aux plantes butinées par l'adulte. Afin d'écarter toute ambiguïté, j'ai néanmoins préféré remplacer ce nom par celui de «Piéride du Lotier».

[25] Le nom de «Piéride de l'Aubergine» procède d'une erreur typographique (recte : Aubépine), comme je l'ai fait remarquer récemment (L30). Quant au nom «Piéride de l'Aubépine», il est la simple transcription du nom latin *Aporia crataegi*.

[34] «Petite Piéride du Chou» n'est que la transcription du nom vernaculaire allemand de *Pieris rapae*, «Kleiner Kohlweißling».

[37] Le nom de «Piéride jumelle» est trop vague, car il peut en réalité désigner n'importe quelle autre espèce du genre *Pieris*. Il vaudra donc mieux l'éviter.

[38] Le nom grotesque de «Piéride artisan» a été publié au *Journal officiel de la République française* du 22 août 1979. Il est grammaticalement incorrect (associant un adjectif masculin à un substantif féminin), euphoniement déplaisant, et procède d'une traduction maladroite. Εργάνη ('Εργάνη, l'«Artisane») est un autre nom d'Athénè (ou Athéna), la déesse grecque de la Pensée. C'est à cette divinité que fait allusion le binôme *Pieris ergane*.

[39] «Grande Piéride du Chou» n'est que la transcription du nom vernaculaire allemand de *Pieris brassicae*, «Großer Kohlweißling».

[40] Il convient de rejeter le nom de «Marbré» s'il n'est pas accompagné d'un déterminatif, car il a été employé pour désigner *Carcharias leucaeae*. Voir également la note n° [5].

[41] Le nom d'«Aurore bélia» doit être totalement prohibé pour désigner *Euchloe simpliciata*. Primo, cette espèce n'est pas une «Aurore»; secundo, ce nom prête à confusion, car il évoque *Anthocharis belia*; tertio, le nom n'est que partiellement francisé, et ne peut donc être considéré comme un véritable nom vernaculaire.

[42] J'avais proposé pour *Euchloe tagis* le nom de «Marbré de Lusitanie» dans une publication antérieure (L26).

[43] DEVARENNE (L8) écrit «Bélem»; l'orthographe portugaise correcte est «Belém».

[44] En ce qui concerne les Lycènes, j'ai suivi la nomenclature française des anciens auteurs lors de l'attribution de noms vernaculaires nouveaux. Les Thécines renferment les Thécies proprement dites (espèces caudées) et les Faux-Cuivrés (espèces caudées ou non, et de coloration fondamentale fauve orangé, au moins dans l'un des deux sexes); les Lycénines comprennent uniquement les Cuivrés (espèces de couleur fondamentale rouge cuivré); les Polyommates, enfin, rassemblent les Azurés (espèces de coloration fondamentale bleue, au moins dans l'un des deux sexes), les Sablés (espèces à revers jaune sable, souvent pourvues d'une strie blanche aux ailes postérieures), et les Argus (espèces ne présentant aucun des caractères évoqués ci-dessus).

[45] Contrairement à ce qu'indique L.E. CARR (L21, p. 62), la chenille de *Thecla betulae* se développe bien aussi sur le Bouleau.

[46] Il convient de faire remarquer que le nom «Thécia» (ou «Thécle») est du genre grammatical féminin, comme le prénom dont il est issu. Quelques rares auteurs — GUCCISANO (L17), MOUCHA (L32, L33) et ROBERT (L37), entre autres — ont accordé correctement l'article, cependant que presque tous les autres ont écrit de manière parfaitement erronée : «le» Thécia.

[47] Le nom «Thécia de l'Acacia» est doublement inexact, comme je l'ai fait remarquer dans l'introduction de ce travail. La chenille de *Satyrium acaciae* se développant entre autres sur le Cerisier odorant ou Amarel (*Prunus mahaleb*), je propose donc de remplacer ce nom fallacieux par celui de «Thécia de l'Amarel».

[48] Le nom de «Thécia du Marronnier», transcription littérale du nom latin de l'espèce (*Satyrium excruciatum*), prête à confusion; en effet, la chenille de cette Thécia se développe nullement sur le Marronnier, mais sur diverses espèces de Chênes, et notamment sur l'Yeuze et le Kermès. J'ai donc préféré créer le nom de «Thécia du Kermès».

[49] Le nom de «Thécia du Prunier» est tout à fait correct; cependant, pour éviter des confusions éventuelles avec l'espèce voisine nommée «Thécia du Prunellier» (*Satyrium spinii*), je propose le nom de «Thécia du Coudrier» pour *Satyrium pruni*.

[50] D'un point de vue purement étymologique, le nom d'«Argus» s'applique assez mal à *Callophrys rubi*, dont la livrée ne présente pas la moindre tache ocellée! On préférera donc pour cette espèce le nom de «Thécia de la Ronce».

[51] J'ai proposé pour *Lycena phlaeas*, *Heodes virgaureae* et *H. tityrus* les noms respectifs de «Cuivré commun», «Cuivré de la Verge-d'or» et «Cuivré fuligineux» dans un travail récent (L31).

[52] L'emploi du nom «Argus violet» doit être prohibé, dans la mesure où celui-ci a servi à désigner non seulement *Heliois heliois*, mais aussi *Cyaniris semiargus*. Dans le cas de *C. semiargus*,

l'attribution du nom «Argus violet» est sans doute imputable à une traduction approximative du nom vernaculaire allemand de cette espèce, «Violetter Waldbläuling».

[43] Bien que le nom d'«Argus satiné» soit tout à fait consacré par l'usage pour désigner *Heodes virgaureae*, il y a lieu de l'éviter, car il a également été employé (manifestement par erreur) pour désigner *Plebejus argus*.

[44] Le nom de «Grand Cuivré» n'est que la traduction littérale du nom vernaculaire anglais de *Thersamolycaena dispar*, «Large Copper». Par ailleurs, le nom de «Lycène disparate», publié au *Journal officiel de la République française* du 22 août 1979 pour désigner cette même espèce, prête à confusion, car il peut en réalité s'appliquer à n'importe quelle espèce de Cuivré, et même à la plupart des espèces de Lycènes !

[45] Il convient d'éviter le nom d'«Argus rutilant» pour désigner *Palaeochrysophanus hippothoe* ; en effet, ce nom évoque malencontreusement celui d'une sous-espèce de *Thersamolycaena dispar* (*rutilus*).

[46] Contrairement aux apparences, malgré la terminaison latine évoquant le genre féminin, le mot français «Lycène» est du genre grammatical masculin. Il convient donc de proscrire tous les noms vernaculaires accordant le terme «Lycène» au féminin.

[47] Le nom de «Lycène du Baguenaudier» ne peut être utilisé pour *Lampides boeticus*, dans la mesure où il prête à confusion avec les noms vernaculaires de *Iolana iolae*.

[48] Le nom d'«Argus tigré» ne peut être retenu, car il a servi à désigner tantôt *Tarucus rosaceus*, tantôt *Scollantides orion*. Quant au nom d'«Argus brun», il désigne traditionnellement *Aricia agestis* et ne doit en aucun cas être employé pour désigner *S. orion*. Voir aussi la note n° [27].

[49] Il est impossible de conserver pour *Cupido minimus* le nom de «Pygmée», car ce dernier sert à désigner *Thyris fenestrella* Scop. (Thyridides).

[50] L'emploi du nom «Argus bleu-violet» doit être prohibé, car il désigne, selon les auteurs, tantôt *Glaucopsyche alexis*, tantôt *Plebejus argus*, tantôt *P. idas*.

[51] Il convient d'éviter, pour désigner *Maculinea telejus*, d'utiliser le nom d'«Argus strié», car celui-ci peut prêter à confusion avec l'un des noms vernaculaires de *Lampides boeticus* (le «Strié»).

Quant au nom vernaculaire publié au *Journal officiel de la République française* du 22 août 1979 pour la sous-espèce *burdigalensis* Stempflier du même *M. telejus*, il est d'une longueur parfaitement déraisonnable (l'«Argus bleu à bandes brunes de Bordeaux»), et son emploi serait tout aussi malaisé que ridicule.

[52] Le nom d'«Argus» s'appliquant à une entité générique, et représentant même un groupe de rang supérieur (il sert de nom collectif pour désigner toutes les espèces de la famille des Lycénides), il n'est guère conseillé de l'employer pour désigner *Plebejus argus*, d'autant plus que dans ce cas précis, il n'est que la reprise du nom latin de l'espèce.

[53] C'est sans doute par erreur que le nom d'«Argus bleu» a été attribué par RAPPAZ (L36) à *Plebejus argus*, car, traditionnellement, ce nom s'applique exclusivement à *Poliommatus icarus*.

[54] Les noms d'«Argus sagitté» et d'«Argus fléché», créés par RAPPAZ (L36) respectivement pour *Plebejus idas* et *P. argyrognomon*, me paraissent sémantiquement trop apparentés pour exprimer une quelconque différence entre les deux espèces, et se révèlent de ce fait peu appropriés. Il convient d'en éviter l'emploi.

[55] Le nom d'«Argus fléché» s'applique d'autant plus mal à *P. argyrognomon* que cette espèce se distingue des autres espèces du genre, dans la majorité des cas, par la forme arquée des «chapeaux» coiffant les taches orangées (ces «chapeaux» sont sagittés, fléchés ou chevronnés chez les autres *Plebejus*). Dans ce cas précis, le nom d'«Azuré porte-arceaux» me paraît beaucoup plus approprié, si l'on tient à appliquer à cette espèce un nom descriptif.

[56] J'ai proposé pour *Aricia agestis* le nom de «Collier-de-corail» dans un travail récent (L31).

[57] Les noms d'«Argus brun» et d'«Argus marron» sont sémantiquement trop apparentés pour exprimer une différence précise entre *Aricia agestis* et *A. artaxerxes allous*. Il vaut mieux en éviter l'emploi, d'autant plus qu'ENGRAMELLE (L9) a malencontreusement utilisé le nom d'«Argus brun» pour désigner *Scollantides orion*. Voir aussi la note n° [48].

[²⁴] Certains caractères, en particulier ceux de l'habitus, avaient conduit divers auteurs (par la suite presque universellement suivis) à pulvériser l'ancien grand genre *Polyommatus* et à répartir la majorité des espèces qui y étaient originellement incluses dans les genres *Neolyssandra* (n° 186 de la liste), *Lysandra* (n° 193 à 198), *Plebicula* (n° 199 à 202), *Agrodiaetus* (n° 203 à 212) et *Meleageria* (n° 213), le genre *Polyommatus* s. str. ne comprenant plus que les trois espèces *eros*, *eroides* et *icarus* (n° 187 à 189). Toutefois, trois espèces — *thersites*, *amandus* et *escheri* (n° 190 à 192) — s'intégraient visiblement très mal dans cette classification, comme en témoignent les errements relatifs à leur appartenance générique : elles ont tour à tour été rattachées aux *Plebicula*, aux *Lysandra* et aux *Agrodiaetus*, alors qu'elles sont manifestement bien plus proches des *Polyommatus* s. str.

Si l'habitus de toutes ces espèces permet de les répartir pour la plupart en groupes homogènes, leurs armatures génitales, en revanche, ne présentent que fort peu de différences. C'est la raison pour laquelle il semble plus raisonnable, comme le préconisent actuellement plusieurs auteurs, dont notre collègue Joël MINET, de réunir à nouveau toutes les espèces en question dans le «grand genre» *Polyommatus*.

Cela dit, il n'en reste pas moins vrai que certains «groupes d'espèces» se révèlent parfaitement homogènes au niveau des caractères extérieurs, notamment les «*Lysandra*», les «*Plebicula*» et les «*Agrodiaetus*». Ces derniers, en particulier, arborent une livrée remarquablement constante au niveau de la face inférieure : fond jaune sable, ocellation quasiment identique chez toutes les espèces, strie blanche très fréquente dans la région médiane de l'aile postérieure (l'absence de cette strie est sans signification, puisque, dans une même espèce, elle peut être présente ou complètement obsolète selon les individus). L'homogénéité du groupe en question m'a conduit à créer pour les espèces qui y sont incluses le nom vernaculaire collectif de «Sablés», par allusion à la teinte fondamentale du revers de leurs ailes. Pour les raisons évoquées plus haut, je considère que les trois espèces *escheri*, *amandus* et *thersites* n'ont rien à voir avec les «Sablés», et qu'il convient davantage de les placer provisoirement au voisinage des *Polyommatus* s. str. (*icarus*, *eros* et *eroides*), en attendant qu'une étude approfondie leur assigne une position plus adéquate.

[²⁵] J'avais proposé le nom d'«Azuré d'Eros» pour *Polyommatus eros* dans un travail antérieur (L26).

[²⁶] J'ai proposé le nom d'«Azuré de la Bugrane» pour *Polyommatus icarus* dans un travail récent (L31).

[²⁷] Le nom d'«Argus bleu» désigne sans équivoque *Polyommatus icarus* dans toute la littérature entomologique ; il a malencontreusement été appliqué à *Pierbejus argus* par RAPPAZ (L36). Voir aussi la note n° [²³].

[²⁸] J'ai proposé le nom d'«Azuré de la Jarosse» pour *Polyommatus amandus* dans une note antérieure (L29).

[²⁹] Il convient d'éviter l'emploi du nom d'«Argus bleu ciel», car celui-ci a servi à désigner tantôt *Polyommatus escheri*, tantôt *P. bellargus*. Par ailleurs, ce nom peut prêter à confusion avec un autre nom vernaculaire de *P. bellargus*, ainsi qu'avec l'un des noms vulgaires de *P. daphnis*. Voir aussi la note n° [⁴²].

[³⁰] J'ai proposé le nom de «Bleu-nacré d'Espagne» pour *Polyommatus hispanus* (= *Lysandra hispana*) dans un travail antérieur (L26).

[³¹] J'avais proposé, pour désigner *Polyommatus damon*, le nom d'«Argus du Sainfoin» dans un travail antérieur (L28).

[³²] Le nom d'«Argus bleu clair» doit être évité pour désigner *Polyommatus dolus*, car il peut prêter à confusion avec l'un des noms vernaculaires de *Polyommatus daphnis* (l'«Argus bleu pâle»). Il est recommandé de ne pas utiliser non plus ce dernier nom.

[³³] Il convient de rejeter le nom de «Daphnis», car il a servi à désigner, selon les auteurs, tantôt *Polyommatus daphnis*, tantôt *Coenonympha tullia* (Satyrines). Voir aussi la note n° [²¹]. Par ailleurs, le nom d'«Argus cèleste», créé par RAPPAZ (L36) pour *Polyommatus daphnis*, peut entraîner des confusions avec deux des noms vernaculaires de *Polyommatus bellargus* (l'«Azuré bleu cèleste» et l'«Argus bleu cèleste») ; il y aura donc lieu d'éviter de l'employer. Voir aussi la note n° [¹].

[³⁴] Comme je l'ai indiqué dans l'introduction de ce travail, les noms vernaculaires d'*Azuritis reducta* et de *Ladoga camilla* ont été couramment intervertis dans la littérature entomologique,

manifestement en raison de la confusion qui a longtemps régné dans la nomenclature latine de ces deux espèces (*reducta* Stgr = *camilla* D. & S. ; *camilla* L. = *sibilla* L.). Égaré par cette situation confuse, J. LUFOLD, adaptateur d'O. DANESCH (L.6), a même été jusqu'à créer un «Petit Sylvain azuré», «hybride lexical» particulièrement révélateur de ce contexte passablement équivoque. La récente création par BOUDINOT (*Nouvelle Revue d'Entomologie*, N.S., 2 (4), 1985 (1986) : 403-409) du genre *Azuritis* pour le «Sylvain azuré» devrait mettre fin à cette situation, puisqu'elle introduit un moyen mnémotechnique simple permettant d'associer correctement, sans risque d'erreur, le nom vernaculaire et le nom scientifique correspondant de cette espèce.

[⁶⁹] Il y a lieu de prohiber le nom de «Camille» pour *Azuritis reducta*, parce qu'il n'est qu'une mauvaise francisation d'un des noms latins de cette espèce (*camilla* D. & S., taxon synonyme de *reducta* Stgr), mais surtout parce qu'il prête à confusion avec le nom latin de l'espèce voisine *Ladoga camilla* L., le «Petit Sylvain». Le prénom romain *Camilla* concerne uniquement les personnes du sexe féminin ; il ne peut donc être traduit en français par un nom masculin.

[⁷⁰] L'emploi du nom de «Deuil» doit être évité pour *Ladoga camilla* ; en effet, ce nom désigne par ailleurs une Arctiide, *Epatolmis luctifera* Esp. (= *Phragmatobia caesarea* Goeze), également connue sous le nom d'«Écaille funèbre».

[⁷¹] Le nom de «Barre argentée», créé par ROBERT (L.37) pour *Argynnis paphia*, est la traduction littérale de l'un des noms vernaculaires allemands de cette espèce («Silberstrich»). Quant au nom d'«Empereur», il semble bien provenir de la traduction incorrecte d'un autre nom vernaculaire allemand de la même espèce : «Kaisermantel» (littéralement : «Manteau impérial»).

[⁷²] ROBERT (L.37) a malencontreusement interverti les noms vernaculaires de *Mesocidalia aglaja* (le «Grand Nacré») et de *Fabriciana adippe* (le «Moyen Nacré»).

[⁷³] Selon divers auteurs, les noms de «Chiffre» et de «Chiffre» attribués à *Fabriciana niobe* font allusion aux dessins cellulaires de l'aile antérieure, qui rappellent vaguement des chiffres. Voir aussi la note n° [¹⁴].

[⁷⁴] Les anciens auteurs ont pour la plupart confondu sous le nom de «Grande Violette» les deux espèces voisines *Brenthis daphne* et *B. ino*. Ignorant l'existence de ce nom vernaculaire, je l'ai moi-même recréé en 1974 (L.23) et l'ai attribué à *Clossiana titania* (par allusion à l'espèce plus petite, mais très ressemblante, *Clossiana dia*, dite «Petite Violette»), introduisant donc un homonyme par inadvertance. Il s'ensuit que l'emploi du nom «Grande Violette» doit être évité, puisque ce dernier a servi à désigner trois espèces différentes.

D'un point de vue purement logique, il y a lieu toutefois de faire remarquer que ce nom convient bien davantage à *Clossiana titania* (en raison de la grande ressemblance de cette espèce avec *C. dia*, la «Petite Violette») qu'aux deux *Brenthis* évoqués plus haut, lesquels présentent un habitus qui n'évoque ni de près ni de loin celui de la «Petite Violette», *C. dia*.

[⁷⁵] J'ai proposé le nom de «Nacré subalpin» pour *Boloria pales* dans un travail récent (L.31).

[⁷⁶] «Vanesse aquilon» : ce nom ridicule a été publié au *Journal officiel de la République française* du 22 août 1979 pour désigner *Boloria aquilonaris*. Il doit être rejeté, dans la mesure où *B. aquilonaris* est un Nacré, et n'a rien à voir avec une Vanesse. En outre, la traduction d'*aquilonaris* par «aquilon» est parfaitement saugrenue. Le mot latin «aquilonaris» signifie en effet «du nord» ou «septentrional».

[⁷⁷] Le nom grotesque de «Vanesse loyale» a été publié au *Journal officiel de la République française* du 22 août 1979 pour désigner *Proclissiana eunomia*. Il doit être rejeté, car *P. eunomia* est un Nacré, et n'a rien à voir avec une Vanesse. De plus, la traduction d'*eunomia* par «loyale» est totalement stupide. Le nom de cette espèce, en effet, ne dérive pas du radical sur lequel ont été formés les mots grecs désignant la justice et l'équité, mais correspond à la simple translittération du nom d'Εὐνομία (Eûnomia), une déesse née de l'union de Jupiter et de Thémis.

[⁷⁸] Les noms de «Nacré fléché» et de «Nacré sagitté», créés par RAFFAZ (L.36) respectivement pour *Clossiana selene* et *C. ephrosyne*, me paraissent sémantiquement trop apparentés pour exprimer une quelconque différence entre les deux espèces, et se révèlent de ce fait peu appropriés. Il convient d'en éviter l'emploi, d'autant plus qu'il existe pour ces deux Nacrés deux noms traditionnels consacrés par l'usage et parfaitement adéquats.

[⁷⁹] L'emploi du nom de «Jason» doit être prohibé, car celui-ci a été employé pour désigner tantôt *Clossana itanla*, tantôt *Charaxes jastus*.

[⁸⁰] Le nom de «Manteau-de-deuil», cité par ROBERT (L37) pour *Nymphalis antiopa*, est la traduction littérale du nom vernaculaire allemand de cette espèce («Trauermantel»).

[⁸¹] Le nom de «Grand-Renard», cité par ROBERT (L37) pour *Nymphalis polychloros*, est la traduction littérale du nom vernaculaire allemand de cette espèce («Großer Fuchs»). Mon excellent collègue Thierry BOUNCON a bien voulu me faire savoir que l'appellation «Grand Renard» est usitée en Belgique.

[⁸²] L'emploi du nom «Doré» doit être banni, dans la mesure où ce nom a été indifféremment employé pour désigner tantôt *Nymphalis polychloros*, tantôt *Coenonympha doros*.

[⁸³] Le nom d'«Œil-de-Paon-du-Jour», cité par ROBERT (L37) pour *Inachis io*, est la traduction littérale du nom vernaculaire allemand de cette espèce («Tagpfauenauge»).

[⁸⁴] Le nom de «Chiffre» désignant traditionnellement *Fabriciana niohe* – cf. la note n° [⁷²] –, il convient d'en rejeter l'emploi pour *Vanessa atalanta*, d'autant plus que cette dernière espèce dispose également de plusieurs autres noms vernaculaires solidement consacrés par l'usage.

[⁸⁵] Le nom de «Petit-Renard», cité par ROBERT (L37) pour *Aglais urticae*, est la traduction littérale du nom vernaculaire allemand de cette espèce («Kleiner Fuchs»). Voir aussi la note n° [⁸¹].

[⁸⁶] Le nom de «Gamma» est du genre grammatical masculin. Il convient donc d'écrire le «Gamma» pour *Polygonia c-album*, et le «Gamma égypte» pour *P. egea*.

[⁸⁷] Le nom de «Papillon-C», cité par ROBERT (L37) pour *Polygonia c-album*, est la traduction littérale de l'un des noms vernaculaires allemands de cette espèce («C-Falter»).

[⁸⁸] Je propose de réserver le nom collectif de «Damier» aux seules espèces du genre *Euphydryas* (y compris *Eurodyas* et *Hypodyas*, considérés ici comme de simples synonymes d'*Euphydryas*), et d'attribuer le nom collectif de «Mélitée» à toutes les espèces des autres genres de Melitacini (*Melitaea*, *Didymaeformia*, *Cinclidia* et *Melicta*). De la sorte, il conviendra de renoncer à utiliser les noms comportant le mot «Mélitée» pour le premier groupe d'espèces (n° 262 à 267 de la liste), et ceux comportant le mot «Damier» pour le second groupe d'espèces (n° 268 à 282).

[⁸⁹] En fonction de ce qui a été exposé dans la note précédente, il y a lieu d'éviter le nom de «Mélitée alpestre» pour *Euphydryas cynthia*, d'autant plus qu'il prête à confusion avec le nom vernaculaire d'*Euphydryas aurinia debilis*.

[⁹⁰] Les noms «Mélitée des marais» et «Damier des marais» créés respectivement par PUJOL et AUBERT (L13), puis par MINET (L3) pour *Euphydryas aurinia*, sont de simples adaptations du nom vernaculaire anglais de l'espèce, «Marsh Fritillary». Si ces appellations s'appliquent aux populations britanniques, en revanche, elles ne coïncident que très partiellement avec les préférences écologiques de cette espèce sur le Continent. Il n'est donc pas souhaitable de retenir ces deux noms.

[⁹¹] Le nom de «Mélitée de la Scabieuse», créé par DEVARENNE (L8) pour *Euphydryas aurinia*, est la simple adaptation du nom vernaculaire allemand de l'espèce, «Skabiosen-Schneckenfalter». Pour les raisons évoquées dans la note n° [⁸⁸], il conviendra de rejeter ce nom, d'autant plus qu'il désigne une autre espèce, à savoir *Melicta parthenoides*, et que la Scabieuse n'est pas la plante-hôte préférentielle d'*Euphydryas aurinia*.

[⁹²] Le nom erroné de «Vanesse de Desfontaines», créé pour *Euphydryas desfontainii*, a été publié au *Journal officiel de la République française* du 22 août 1979. Ce nom doit être strictement rejeté, les *Euphydryas* étant des Melitacini, qui n'ont rien à voir avec les Vanesses.

[⁹³] Le nom de «Diane» ne peut être utilisé pour *Didymaeformia didyma*, dans la mesure où il a été par ailleurs appliqué traditionnellement à *Zerynthia polyxena* (Papilionides).

[⁹⁴] Le terme d'«Érémiel» désigne la ceinture désertique séparant la région paléarctique des régions afrotropicale et orientale. On nomme «érémiocoles» tous les êtres vivants colonisant les régions désertiques et subdésertiques.

[⁹⁵] J'avais proposé le nom de «Damier de la Gentiane» pour *Melicta varia* dans un travail récent (L31). En fonction de ce qui a été indiqué dans la note n° [⁸⁸], il convient de remplacer ce nom par celui de «Mélitée de la Gentiane».

[94] J'ai proposé pour *Charaxes jasius* le nom de «Nymphale de l'Arbousier» dans un travail récent (L31). En effet, les trois autres noms de cette espèce ne sont guère originaux. Le premier («Jason») coïncide avec un des noms vernaculaires de *Crosetana titania* (cf. la note n° [79]) ; le second («Pacha à deux queues») est la traduction littérale du nom vernaculaire anglais de l'espèce («Two-tailed Pasha») ; quant au troisième («Jasius»), il ne fait que reprendre le nom latin de l'espèce et c'est à peine si on peut le considérer comme un véritable nom vernaculaire.

[97] J'ai proposé pour *Apatura metis* le nom de «Mars danubien» dans un travail antérieur (L28).

[98] L'emploi du nom «Argus des bois», pour désigner *Pararge aegeria*, doit être totalement proscrit, dans la mesure où il prête à confusion avec le nom collectif d'«Argus», réservé aux Lycènes.

[99] C'est sans doute par erreur que RAPPAZ (L36) indique avoir créé le nom de «Mégère» pour *Lasiommata megera*. Ce nom est en effet universellement employé depuis plus de deux siècles pour désigner la femelle de cette espèce.

[100] Les fadets (ou farfadets) sont de petits génies espiègles, mais généralement bienveillants. Dans la tradition populaire, ces lutins facétieux ont la réputation d'engendrer les feux follets. C'est par allusion au vol sautillant et désordonné des *Coenonympha*, qui rappelle la progression irrégulière des feux follets, que j'ai choisi le nom collectif de «Fadets» pour désigner les espèces de ce genre de Satyrines.

[101] Le nom de «Daphnis» ne peut être retenu pour désigner *Coenonympha dillia*, car il a également été appliqué à *Polyommatus daphnis* (Lycénides) ; il est de ce fait équivoque et il convient d'en bannir l'emploi. Voir aussi la note n° [97].

[102] Le nom de «Procris» est ambigu, car il coïncide avec un nom générique de la famille des Zygaenidae. Il vaut donc mieux en éviter l'emploi pour désigner *Coenonympha pamphilus*.

[103] Le nom de «Petit Papillon des foins», cité par ROBERT (L37) pour *Coenonympha pamphilus*, est la traduction littérale de l'un des noms vernaculaires allemands de cette espèce («Kleiner Heufalter»).

[104] L'emploi du nom vernaculaire «Palémon» doit être évité, car ce nom a été appliqué indifféremment à *Carterocephalus palaemon* (Hespérides) et à *Coenonympha donus* (Satyrines). Voir aussi la note n° [77].

[105] Pour les raisons évoquées dans la note n° [102], il convient d'éviter l'emploi du nom «Semi-Procris» pour désigner *Coenonympha glycerion*.

[106] J. MINET, suivant la systématique proposée par les auteurs danois dans leur dernier catalogue (SCHNACK et al., 1985, Katalog over de danske Sommerfugle, Entomologiske Meddelelser, 52 (2/3), 164 p.), place *A. hyperantus* entre les *Hyponephele* et les *Pyronia*. Je préfère pour ma part le placer entre les *Coenonympha* et les *Mantola*, afin de ne pas nuire à l'homogénéité du groupe [*Mantola* + *Hyponephele* + *Pyronia*].

[107] Le nom de «Satyre tithon», créé par VANDEN ECKHOUDT (L41) pour *Pyronia tithonus*, peut à la rigueur être utilisé, à condition d'écrire «Tithon» avec une initiale majuscule ; toutefois, il n'est guère original (simple adaptation du nom latin), et il peut éventuellement prêter à confusion avec le nom vernaculaire de *Lasiommata megera*. C'est pourquoi il semble préférable d'en éviter l'emploi. Par ailleurs, il convient de faire remarquer que dans l'ouvrage de VANDEN ECKHOUDT, la photographie légendée «*Pyronia tithonus*» ne représente pas cette espèce, mais *Coenonympha pamphilus*...

[108] Il est préférable d'éviter l'emploi du nom «Tityre» pour désigner *Pyronia bathseba* ; en effet, ce nom peut entraîner des confusions avec le nom latin du «Cuvré fuligineux», *Heodes nigrus* (Lycénides).

[109] J'ai proposé le nom d'«Échiquier d'Occitanie» pour *Melanargia occitanica* dans un travail antérieur (L26).

[110] Selon les auteurs, les espèces du genre *Erebia* sont traditionnellement désignées sous les noms collectifs de «Nègres», «Satyres nègres», «Ertbes» ou «Ertbies» (L38). Le nom de «Nègre», largement employé par les anciens auteurs, est certes très évocateur, mais il manque de précision ; il désigne non seulement les *Erebia*, mais encore des espèces de Satyrines appartenant à d'autres genres, comme par exemple *Minois dryas*. Le nom de «Nègre» a même été appliqué à un Hétérocère, à savoir au *Lymantria* d'Europe centrale et orientale *Penthophora morio* L. De plus, lorsqu'il est appliqué aux *Erebia*, le terme «Nègre» entre la plupart du temps en composition dans des noms soit trop courts pour être précis, soit trop longs pour être pratiques ; enfin, ces noms prêtent à confusion, ayant souvent été

employés pour désigner plusieurs espèces distinctes, il est vrai parfois considérées comme conspécifiques dans le passé.

Toutes ces considérations m'ont convaincu qu'il n'était guère indiqué de conserver le nom de «Nègre» pour désigner collectivement les *Erebia*, quand bien même ce terme était consacré par l'usage. L'éviction de ce nom, par ailleurs, ne prête guère à conséquence, dans la mesure où très peu d'espèces d'*Erebia* avaient jusqu'ici reçu un nom vernaculaire.

RAPPAZ (L36) a judicieusement proposé, pour remplacer le terme collectif «Nègre», celui de «Moiré». À l'origine, le nom «Moiré» ne désignait qu'une seule espèce, à savoir *Erebia oeme* (L17; GUGGISBERG écrit du reste par erreur *Erebia come*) ; RAPPAZ a élargi cette acception originellement spécifique en l'élevant au rang générique. Le nom de «Moiré» me paraissant convenir parfaitement pour toutes les espèces d'*Erebia*, j'ai donc adopté la proposition de RAPPAZ, calquant sur la terminologie de cet auteur la totalité des noms que j'ai dû introduire pour toutes les espèces jusqu'ici dépourvues de nom vulgaire.

[¹¹¹] Le nom de «Nègre» ne peut être conservé, car il a indifféremment été appliqué à *Erebia ligea* et à *Penthophora morio* L. (Lymantriide).

[¹¹²] Les noms de «Moiré marron», «Moiré brun», «Moiré foncé» et «Moiré châtain» me paraissent sémantiquement trop apparentés pour exprimer sans équivoque une distinction claire entre *Erebia eriphyle*, *E. medusa*, *E. pronoce* et *E. oeme*. Il est donc préférable d'en éviter l'emploi.

[¹¹³] L'emploi du nom «Grand Nègre bernois» doit être prohibé, car ce dernier a servi à désigner indifféremment *Erebia manto* et *E. pandrose*.

[¹¹⁴] Les noms de «Montagnard» et de «Petit Nègre montagnard» devront être évités, pour désigner respectivement *Erebia melampus* et *E. aethiopella*, car ils pourraient être à l'origine de confusions.

[¹¹⁵] L'emploi du nom «Nègre à bandes fauves» doit être banni, car ce dernier a servi à désigner indifféremment *Erebia aethiops* et *E. medusa*.

[¹¹⁶] J'ai proposé pour *Erebia epistygne* le nom de «Moiré de Provence» dans un travail antérieur (L26).

[¹¹⁷] *Erebia pronoce* vole souvent dans des milieux très humides, hébergeant des associations végétales dites «groupements fontinaux», parce que celles-ci croissent à proximité des sources (*fontes*, plur. *fontes*, en latin). Le nom vernaculaire de l'espèce fait allusion à cet aspect de sa biologie.

[¹¹⁸] J'ai proposé pour *Erebia scripto* et pour *E. neoridas* les noms respectifs de «Moiré des pierriers» et de «Moiré automnal» dans un travail antérieur (L26).

[¹¹⁹] GUGGISBERG (L17) appelle «Moiré» une espèce d'*Erebia* dont le nom latin est orthographié «come» ; la figure, le texte et l'évidente coquille d'imprimerie affectant le nom scientifique ne permettent pas de douter qu'il s'agit bien d'*Erebia oeme*. Voir aussi la note n° [¹⁰⁹].

[¹²⁰] J'ai fait remarquer antérieurement (L30) qu'il est incorrect de transcrire la terminaison des noms latins de familles par le suffixe français «-idés». C'est la raison pour laquelle il y a lieu de rejeter le nom «Satyridé des glaciers», qui est du reste ambigu, car il peut évoquer tout aussi bien *Oeneis glacialis* qu'*Erebia phlo* (= *E. glacialis*).

[¹²¹] Abusés par le dimorphisme sexuel et la ressemblance entre certaines espèces des genres *Satyrus* et *Hipparchia*, ERNST et ENGRAMELLE (L9) ont allégrement mêlé plusieurs espèces au sein d'un inextricable fouillis, introduisant du reste de nouvelles confusions en cherchant à corriger eux-mêmes leurs premières méprises. En résumant de manière très simplifiée, relevons qu'ils ont confondu et incorrectement apparié les mâles et les femelles de *Satyrus octoea*, *S. ferula*, *Hipparchia statilinus* et *H. fida*, les désignant pêle-mêle sous les noms de «Faune», d'«Arachné» et de «Coronis».

Afin d'éviter de bouleverser la nomenclature traditionnelle, j'ai conservé le nom de «Faune» pour *H. statilinus* (bien qu'il ait également servi à désigner la femelle d'*Hipparchia fida*), car ce nom de «Faune» figure ultérieurement dans toute la littérature entomologique, où il n'offre plus nulle part la moindre ambiguïté, ayant toujours été appliqué à *H. statilinus*.

Par ailleurs, j'ai considéré le nom d'«Arachné» comme un simple synonyme du nom «Faune», dans la mesure où les figures auxquelles il se rapporte semblent représenter exclusivement *H. statilinus* (il

convient néanmoins d'éviter l'emploi de ce nom d'«Arachné», car GODART (L12) en a lui-même fait usage pour désigner... *Erebia pronoe*!).

En revanche, le nom de «Coronide» est beaucoup plus équivoque, car, si ERNST et ENGRAMELLE l'attribuent clairement à *H. statillus* et à *S. actaea*, ils semblent aussi l'appliquer à *S. ferula*, voire à d'autres espèces — l'interprétation de leurs figures n'est guère aisée dans ce cas précis. Je propose donc de rejeter ce nom (qui n'a du reste à ma connaissance jamais été repris dans la littérature), et de le remplacer par le nom de «Coronide», afin de rester dans l'esprit de ces deux auteurs ; on réservera ce nom de «Coronide» (du genre grammatical féminin) aux deux espèces du genre *Satyrus*, respectant ainsi l'intention des auteurs des noms latins, qui leur avaient assigné le genre grammatical féminin (*actaea* et *ferula* correspondant respectivement au nom d'une Néréide et à un prénom romain de jeune fille).

[12] L'emploi du nom «Actéon» pour désigner *Satyrus actaea* doit être strictement prohibé, d'abord parce que ce nom peut prêter à confusion avec celui d'«Hespérie Actéon» (*Thymelicus acton*), ensuite parce qu'il procède d'une traduction erronée du nom latin *actaea*. En effet, *Actaea*, nom d'une Néréide (ou adjectif féminin signifiant soit «actéenne», c'est-à-dire «habitante d'Acté [= l'Attique]», soit «côtière», «littorale», «habitante du rivage»), est irréfutablement du genre grammatical féminin ; il ne peut donc être rendu correctement par le nom masculin «Actéon». En revanche, la traduction proposée par Ch. de VILLERS (L43) (l'«Actée») est parfaitement fidèle au nom latin original.

[13] Pour les raisons évoquées dans la note précédente, il y a lieu de rejeter l'emploi du nom «Semi-Actéon» pour désigner *Satyrus ferula*. Par ailleurs, ce nom est injustifié, dans la mesure où il suggère que *ferula* serait d'une taille inférieure à *actaea*, alors qu'en réalité, *ferula* est nettement plus grand qu'*actaea*!

[14] Le nom de «Dryade», proposé par RAPPAZ (L36) pour désigner *Minois dryas*, est la simple traduction du nom latin et du nom vernaculaire anglais de cette espèce («Dryad»).

[15] Le nom de «Portier de la forêt», cité par ROBERT (L37) pour désigner *Hipparchia fagi*, n'est que la transcription simplifiée du nom vernaculaire allemand de l'espèce («Großer Waldportier»).

[16] J'ai choisi pour *Hipparchia hawii* le nom vernaculaire de «Fausse-Coronide» afin de souligner la ressemblance fallacieuse de cette espèce avec les femelles des *Satyrus ferula* et *actaea*.

[17] Par suite d'une modification intempestive survenue après la remise du bon à tirer de l'ouvrage cité sous la référence L27, le nom de «Mercure» y a été malencontreusement dénaturé en «Marcure».

Remerciements

Je tiens à remercier bien vivement mon sympathique collègue Joël MINET de m'avoir aimablement autorisé à suivre dans le présent travail la systématique et la nomenclature qu'il a mises au point pour la prochaine édition du «Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères)» de L. G. HIGGINS et N. D. RILEY. Ma gratitude s'adresse également à mes excellents collègues Jacques BOLDINOT, Thierry BOURGON, Patrice LERAUT et Jacques LIGNORÉ, qui ont accepté de relire mon manuscrit et m'ont fait part de leurs observations constructives.

Littérature consultée

1. Travaux entomologiques

- (L1) Aubert (Jacques-F.), 1961. — Papillons d'Europe. I. Diurnes et Écailles. 240 p., 48 pl. coul. de Léo-Paul Robert et Paul-A. Robert, 45 fig. au trait, 15 phot. en noir. 2^{me} édition revue et augmentée. Collection «Les Beautés de la Nature». Delachaux et Niestlé éditeur, Neuchâtel (Suisse).
- (L2) Berge (Karl Friedrich) et Rebel (Hans), 1912. — Guide pratique de l'amateur de Papillons. Édition française par J. de Joannis. 232 p., 97 fig. dans le texte, 24 pl. coul. Librairie J.-B. Baillière et Fils, Paris.
- (L3) Carter (David), 1984. — Les Papillons de France et d'Europe. Traduit et adapté de l'anglais par Joël Minet. 192 p., nombre illustr. fotogr. coul. Solar édit., Paris.
- (L4) Chaumeton (Hervé), 1977. — Les Papillons. Comment les connaître, les chasser, les collectionner. 64 p., nombre illustr. fotogr. coul. Collection «Solarama». Éditions Solar, Paris.

- (L5) Chinery (Michael), 1981. — Les Insectes d'Europe en couleurs. Traduit de l'anglais par Héry Fastré-Kok, Véronique Sockaert-Galand et Régine Synave. 334 p., 60 pl. coul. de Gordon Riley, Derys Owendon et Brian Hargreaves. Bordas édit., Paris.
- (L6) Danesch (Othmar) et Danesch (Edeltraut), 1968. — Papillons de chez nous. Traduit de l'allemand par Jean Lupold. 128 p., 94 illustr. fotogr. coul. Éditions Silva, Zurich.
- (L7) Danesch (Othmar) et Diel (Wolfgang), 1967. — Papillons diurnes. Adapté de l'allemand par Roger Huxson. 256 p., 187 illustr. fotogr. coul., 51 illustr. fotogr. en noir. Collection «Couleurs de la Nature». Hatier édit., Paris.
- (L8) Desvarene (Michel), 1983. — Guide des Papillons dans leur milieu naturel. 176 p., 144 pl. fotogr. coul. Éditions Duculot, Paris et Gembloux.
- (L9) Ernst (Jean-Jacques) et Engramelle (Rév. Père Jacques Louis Florentin), 1779-1793. — Papillons d'Europe, peints d'après nature. 1, 1779, p. 1-206 + 130, 48 pl. col. ; 2, 1780, p. [s-vi] + 207-344, 43 pl. col. P. M. Delaguerre, Imprimeur-Libraire, Paris.
- (L10) Ferdinand (Charles), 1954. — Les plus beaux Papillons. 94 p., nombre illustr. fotogr. en noir et en coul. Librairie Larousse édit., Paris.
- (L11) Geoffroy (Étienne-Louis), 1762. — Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris ; dans laquelle ces Animaux sont rangés suivant un ordre méthodique. 1, xxviii + 523 p., 10 pl. ; 2, 690 p., 12 pl. Durand édit., Paris.
- (L12) Godart (Jean-Baptiste) et Duponchel (Philogène Auguste Joseph), 1820-1842. — Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Tome 1, Diurnes (Première partie — Environs de Paris), 1821, xii + 303 p., 39 pl. col. ; tome 2, Diurnes (Seconde partie — Départements méridionaux), 1822, 248 p., 28 pl. col. Crevot, Libraire-éditeur, Paris.
- (L13) Gooden (Robert C.), 1972. — Les Papillons. Traduit de l'anglais par R. Pujol et A. Aubert. 160 p., nombre illustr. coul. de Joyce Bee. Guide Poche Couleurs n° 46. Librairie Larousse édit., Paris.
- (L14) Gozmány (László A.), 1968. — Hazaí molyképek magyar nevei. *Rovartani Közlemények* [Folia entomologica Hungarica] (Series nova), 21 (17) : 225-296.
- (L15) Gozmány (László A.), 1979. — Vocabularium nominum animalium Europae septem linguis redactum / Dictionnaire polyglotte des noms des animaux européens. 1, 42 + 1171 p. ; 2, 1015 p. Akadémiai Kiadó édit., Budapest.
- (L16) Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse en dix volumes, 1982-1985. — Volume 8, octobre 1984. Librairie Larousse édit., Paris.
- (L17) Guggisberg (C. A. W.) et Hünzinger (E.), [1948] et [1957]. — Papillons de jour et de nuit. 64 p., nombre illustr. coul. Collection «Petits Atlas», n° 3. Première et deuxième éditions. Payot édit., Lausanne.
- (L18) Higgins (Lionel G.) et Riley (Norman D.), 1971-1975. — Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères). Traduit et adapté de l'anglais par Pierre-Claude Rougeot. Deuxième édition, [1978], 428 p., 60 pl. coul. Collection «Les Guides du Naturaliste», Delachaux et Niestlé édit., Neuchâtel et Paris.
- (L19) Landin (Beagl-Olof), [1958]. — Les Insectes. Révision d'André Villiers, André Descarpentrie et Pierre Viette. 105 p., 64 pl. coul. d'E. Hahnwald. Fernand Nathan édit., Paris.
- (L20) Latouche (Yves), 1963. — Papillons. Espèces européennes. 160 p., 250 illustr. fotogr. coul. de Raymond Pajol. Collection «Le Petit Guide Hachette», n° 111, Western Publishing Hachette International édit., Genève.
- (L21) Le Cerf (F.), 1944. — Atlas des Lépidoptères de France. I. Rhopalocères. 128 p., 12 pl. coul. de Roger Métais. Éditions Nirec Boubée et C^e, Paris.
- (L22) Le Duc (J.-P.) et Breitmeyer (J.-F.), 1981. — Connaître les espèces protégées. 32 p., nombre illustr. coul. Fédération française des Sociétés de Protection de la Nature édit., Paris.
- (L23) Luquet (Gérard Chr.), 1974. — In : Lewis (H. L.), Atlas des Papillons du monde. Traduction française mise au point par G. Chr. Luquet, avec la collaboration de [Friedrich] R. Heller, adaptateur de l'édition allemande. 312 p., 208 pl. fotogr. coul. Hatier édit., Paris.
- (L24) Luquet (Gérard Chr.), 1977. — In : Parenti (Umberto), Les Papillons. Adaptation de Gérard Christian Luquet, avec la collaboration d'Hélène Le Rayet. 128 p., nombre illustr. fotogr. coul. Collection «La Nature et ses merveilles». Éditions Atlas, Paris.
- (L25) Luquet (Gérard Chr.), 1981. — In : Schauenberg (Paul) et coll., Les Papillons. 56 p., 103 illustr. fotogr. coul. Collection «Panorama de la vie animale». Éditions de l'Agora et Éditio-Service, Genève.
- (L26) Luquet (Gérard Chr.), 1982. — Les Papillons. In : Macabert (Charles) et coll., Le Mont Ventoux et sa région. Guide officiel. 136 p., nombre illustr. en noir. Charles Macabert et Imprimerie Gaigou édit., Vaison-la-Romaine et L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse).
- (L27) Luquet (Gérard Chr.), 1983. — In : Novák (Ivo), Severa (František) et Luquet (G. Chr.), Le Multitude Nature des Papillons d'Europe. 352 p., 128 pl. coul. Bordas édit., Paris.

- (L28) **Laquet** (Gérard Chr.), 1984. — *In*: Reichhelf-Richm (Hélgard) et **Laquet** (G. Chr.), Les Papillons. 283 p., 579 illustr. fotogr. coul., 160 fig. au trait. Collection «Guides verts poche». Éditions Solar, Paris.
- (L29) **Laquet** (Gérard Chr.), 1985a. — Recensions [H. J. Henriksen and Ib Kreuzer, 1982, The Butterflies of Scandinavia in Nature]. *Alexander*, 14 (1) : 44-48 [p. 46].
- (L30) **Laquet** (Gérard Chr.), 1985b. — Parmi les perles du «Grand Larousse» ... (Lép. Lymantriidae, Noctuidae et Rhopalocera). *Alexander*, 14 (3) : 139-140.
- (L31) **Laquet** (Gérard Chr.), 1986. — *In*: Pfeilschinger (Hans), Papillons. Traduit et adapté de l'allemand par G. Chr. Laquet. 80 p., 88 illustr. fotogr. coul. Collection «Miri-guides Nathan tout terrain». Fernand Nathan édit., Paris.
- (L32) **Moucha** (Josef) et **Choc** (Vlastimil), 1968. — Papillons. Atlas illustré. Traduit [du tchèque] par Henri et Trade Fritsch. 252 p., nombre illustr. coul. Collection «Approches de la Nature». Gründ édit., Paris.
- (L33) **Moucha** (Josef) et **Procházka** (František), 1964. — Papillons de jour. Traduit [du tchèque] par H. et T. Fritsch. 135 p., 56 pl. coul. Éditions Artia, Prague, et La Parandole, Paris.
- (L34) **Moucha** (Josef) et **Vanečara** (Bohuslav), 1972. — Les Papillons de jour. Traduit du tchèque par Louis et Kvetta Stevens. 192 p., 64 pl. coul. Guide Marabout-Service n° 206 de la Série «Natures». Gérard & Co. édit., Verviers.
- (L35) **Perrier** (Remy), 1926. — La faune de la France en tableaux synoptiques illustrés. 4. Hémiptères, Anoploures, Mallophages, Lépidoptères. 244 p., 838 fig. dans le texte. Librairie Delagrave, Paris.
- (L36) **Rappaz** (Raphy), 1979. — Les Papillons du Valais (Macrolépidoptères). 380 p., 5 fig. au trait, 9 pl. fotogr. coul. R. Rappaz édit., Sion (Valais).
- (L37) **Robert** (Paul-A.), 1934. — Les Papillons dans la nature. 405 p., 64 pl. coul. Éditions Delachaux et Niestlé S.A., Neuchâtel et Paris.
- (L38) **Robert** (Paul-A.), 1960. — Les Insectes. 2. Lépidoptères, Diptères, Hyménoptères, Hémiptères. Troisième édition. 304 p., 76 fig. au trait, 32 pl. h.-t. coul. Collection «Les beautés de la Nature». Delachaux et Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse).
- (L39) **Staněk** (Dr V. J.), 1968. — Encyclopédie illustrée des Insectes. Traduit [du tchèque] par Pierre Blanchard. Quatrième édition. 1977. 548 p., 960 illustr. en noir et en coul. Artia et Gründ édit., Prague et Paris.
- (L40) **Staněk** (Dr V. J.), 1977. — Encyclopédie des Papillons. Traduit [du tchèque] par Barbara Faure ; révision de Georges Becker. 352 p., 210 illustr. fotogr. coul., 216 illustr. fotogr. noir. Artia et Gründ édit., Prague et Paris.
- (L41) **Vanden Eeckhoudt** (Jean-Pierre), 1965. — Papillons de jour. 78 p., 139 illustr. fotogr. en noir et en coul. Collection «Visages de la Nature». L'école des Loisirs édit., Paris.
- (L42) **Verhist** (Éric), 1982. — Les noms vernaculaires des Lépidoptères de Belgique et de France / De inheemse namen van de Lepidopteren van België en Frankrijk (Lexique français-néerlandais-anglais). 244 p., 5 pl. Institut Libre Marie Haps édit., Bruxelles.
- (L43) **Villers** (Charles de), 1789. — Caroli Linnæi Entomologia, faune Suecica [...]. 2, p. xxv + 1-656, 6 pl. Piestre et Delamollère édit., Lyon.
- (L44) **Watson** (Allan), 1981. — Les Papillons. Traduit de l'anglais par Chantal Jayat. 122 p., nombre illustr. coul. d'Alan Male, Bernard Robinson et David Wright. Collection «Le Monde en couleurs». Éditions Solar, Paris.
- (L45) **Whalley** (P.), 1979. — Les Papillons de nos régions. Adapté de l'anglais par Anne-Marie Lixnerde ; révision de Georges Demoulin. 128 p., nombre illustr. fotogr. coul. Éditions Elsevier-Sequoia, Bruxelles.

Abbendum aux références bibliographiques entomologiques

- (L46) **Norák** (Ivo), 1986. — Papillons. Traduction de Dagmar Doppia. 224 p., nombre illustr. coul. de František Severa. Gründ édit., Paris.

2. Travaux botaniques

Les noms vernaculaires des plantes entrant en composition dans les noms vulgaires des Papillons sont issus des ouvrages dont la liste figure ci-dessous.

- (L47) **Aymonin** (Gérard G.) *et al.*, 1986. — Guide des arbres et arbustes. 352 p., tr. nombre illustr. coul. Sélection du Reader's Digest édit., Paris.
- (L48) **Bonnier** (Gaston) et **Douin** (Robert), [1911]-1934. — Flore complète, illustrée en couleurs, de France, Suisse et Belgique. 12 tomes + un index, 721 pl. coul.
- (L49) **Bonnier** (Gaston) et **de Layens** (Georges), 1946. — Nouvelle flore pour la détermination facile des plantes

de la région parisienne [...]. Quatorzième édition. 286 p., 2173 fig. au trait. Librairie générale de l'Enseignement édit., Paris.

- (L50) Delaveau (Pierre) et al., 1985. — Secrets et vertus des plantes médicinales. Deuxième édition. 464 p., tr. nombre. illustr. en noir et en coul. Sélection du Reader's Digest édit., Paris.
- (L51) Faurais (P.), 1961. — Les quatre flores de la France, Corse comprise (général, alpine, méditerranéenne, littorale). 1116 p., 8075 fig. au trait. Éditions Paul Lechevalier, Paris.
- (L52) Lippert (Wolfgang), 1983. — Atlas des fleurs des Alpes. Traduit et adapté de l'allemand par Paul-Henry Plantain. 260 p., 400 illustr. phot. coul., 600 fig. au trait. Fernand Nathan édit., Paris.
- (L53) Lippert (Wolfgang), 1986. — Gros plan sur les fleurs des montagnes. Adapté de l'allemand par Gérard Laquet. 256 p., 420 illustr. phot. coul., 160 fig. au trait, 40 cartes. Fernand Nathan édit., Paris.
- (L54) Lippert (Wolfgang) et Podlech (Dieter), 1985. — Gros plan sur les fleurs. Adapté de l'allemand par Janine Cyrot. 256 p., 420 illustr. phot. coul., 250 fig. au trait. Fernand Nathan édit., Paris.
- (L55) Mitchell (Alan), 1977. — Tous les arbres de nos forêts. Traduit de l'anglais par Anne Kirkpatrick. Supervision scientifique de Jacqueline Nicaise-De Bille. 416 p., 40 pl. coul., plus de 600 fig. au trait. Éditions Elsevier-Bordas, Paris et Bruxelles.
- (L56) Polunin (Oleg), 1969. — Flowers of Europe. A field Guide. 662 p., 192 pl. phot. coul., tr. nombre. fig. au trait. Oxford University Press édit., Londres.
- (L57) Vedel (H.), Lange (J.) et Luzz (G.), [1963] ⁽¹⁾. — Arbres et arbustes de nos forêts et de nos jardins. Traduit du danois par A. N. Hendricks. Supervision scientifique de Gérard Luzz. 240 p., tr. nombre. illustr. coul. d'Elbbe Sunesen et de Preben Dahlstrom. Éditions Fernand Nathan, Paris.

Index des noms vernaculaires

Les nombres entre parenthèses renvoient aux numéros d'ordre de la liste systématique.

Actée (380)	Asérule (413)
Action (380)	Arge galathée (324)
Agave (230)	Angiotus (150)
Aglaé (225)	Argus (170)
Agreste (393)	Argus à bande noire (150)
Agreste crétois (392)	Argus à bandes brunes (155)
Agreste éolien (390)	Argus argenté (180)
Agreste flamboyant (394)	Argus Arion (155)
Agreste isolin (411)	Argus aveugle (121)
Agreste serbe (391)	Argus azur (181)
Alecton (363)	Argus bleu (170) (189)
Alexand (58)	Argus bleu à bandes brunes (155)
Alexan (240)	Argus bleu à bandes brunes de Bordeaux (156, note ^[2])
Amaryllis (320)	Argus bleu acier (187)
Amathuse (240)	Argus bleu céleste (197)
Ambré (97)	Argus bleu ciel (192) (197)
Amiral (254)	Argus bleu clair (205)
Amphitrite (330)	Argus bleu découpé (213)
Apolline (47)	Argus bleu marine (154 bis)
Apollon (48)	Argus bleu-nacré (193)
Apollon arverne (48 ter)	Argus bleu pâle (213)
Apollon de François Raymond (48 quater)	Argus bleu roi (190)
Apollon des Vosges (48 bis)	Argus bleu turquin (173)
Apollon du Forez (48 quater)	Argus bleu-violet (151) (170) (171)
Apollon méridional (48 bis)	Argus bordé (150)
Arachné (361) (396)	Argus bronzé (123)
Arcanie (305)	Argus brun (165) (176)

⁽¹⁾ Date ne figurant pas sur l'ouvrage, établie d'après le numéro d'enregistrement au dépôt légal (12049-1963) de la Bibliothèque Nationale (information communiquée par notre collègue Christian GIREAUX).

Argus capucin (175)
 Argus castillan (178)
 Argus céleste (213)
 Argus courte-queue (135)
 Argus crétois (174)
 Argus de l'Hélianthème (177)
 Argus de la Sanguinaire (175)
 Argus des bois (287)
 Argus du Baguenaudier (158)
 Argus du Sainfoin (204)
 Argus du Thym (160)
 Argus flamboyant (128 bis)
 Argus fléché (172)
 Argus frère (144)
 Argus géant (158)
 Argus gris-bleu (182)
 Argus léare (189)
 Argus iridié (196)
 Argus ligné (191)
 Argus lustré (204)
 Argus marron (177 bis)
 Argus mini-queue (141)
 Argus minime (144)
 Argus myope (127)
 Argus myope violet (124)
 Argus noir (175)
 Argus pervenche (173)
 Argus pointillé (160)
 Argus porte-queue (134)
 Argus pourpre (128)
 Argus Proée (154)
 Argus rase-queue (143)
 Argus rutilant (133)
 Argus sagitté (171)
 Argus satiné (125) (170)
 Argus satiné à taches noires (129)
 Argus satiné changeant (133)
 Argus strié (156)
 Argus teinté de vert (151)
 Argus tigré (138) (165)
 Argus trait blanc (204)
 Argus turquoise (199)
 Argus vert (121)
 Argus violacé (124)
 Argus violet (124) (184)
 Argus zéphyr (169 bis)
 Argonne d'Élise (228)
 Argonne dictynne (270)
 Ariane (291)
 Arion (155)
 Armoricain (22)
 Artémis (266)
 Atalante (254)
 Aurore (83)
 Aurore bélla (75)
 Aurore de Barbarie (85)
 Aurore de Provence (84)

Aurore de Sicile (86)
 Aurore des Balkans (87)
 Azuré (199)
 Azuré bétique (200)
 Azuré bleu céleste (197)
 Azuré cararien (136)
 Azuré corolléen (161)
 Azuré d'Anatolie (153)
 Azuré d'Arion (155)
 Azuré d'Éros (187)
 Azuré d'Icare (189)
 Azuré d'Oranie (159)
 Azuré de l'Ajone (170)
 Azuré de l'Androsace (183)
 Azuré de l'Argolou (139)
 Azuré de l'Aulan (202)
 Azuré de l'Esparcette (190)
 Azuré de l'Héliotrope (166)
 Azuré de l'Orobe (213)
 Azuré de l'Oxytropide (187)
 Azuré de la Badasse (152)
 Azuré de la Bugrane (189)
 Azuré de la Carneberge (173)
 Azuré de la Chevrette (145)
 Azuré de la Cléonie (163)
 Azuré de la Croisette (154 bis)
 Azuré de la Faucille (143)
 Azuré de la Jarosse (191)
 Azuré de la Luzerne (135)
 Azuré de la Minette (142)
 Azuré de la Phoque (181)
 Azuré de la Sanguisorbe (156)
 Azuré de la Sarlette (160)
 Azuré de la Sauge (164)
 Azuré de la Sureau (140)
 Azuré de la Vesce (186)
 Azuré de la Vulnérarie (185)
 Azuré des Anthyllides (184)
 Azuré des Astragales (169)
 Azuré des Coronilles (172)
 Azuré des Cytises (151)
 Azuré des Gémariums (180)
 Azuré des mouillères (154)
 Azuré des Nerpruns (150)
 Azuré des Orpins (165)
 Azuré des peluds (157)
 Azuré des Soldanelles (182)
 Azuré du Baguenaudier (158)
 Azuré du Bec-de-grue (167)
 Azuré du Genêt (171)
 Azuré du Jujubier (137)
 Azuré du Maghreb (198)
 Azuré du Mélilot (199)
 Azuré du Mimosa (148)
 Azuré du Plantain (192)
 Azuré du Serpolet (155)
 Azuré du Seyal (149)

- Azuré du Thym (160)
 Azuré du Trèfle (141)
 Azuré du Vulpin (182 bis)
 Azuré festonné (213)
 Azuré grenadin (146)
 Azuré lavandin (168)
 Azuré murcian (147)
 Azuré pierre (138)
 Azuré platiné (201)
 Azuré port-eucin (179)
 Azuré porte-arceaux (172)
 Azuré porte-queue (134)
 Azuré sardé (162)
 Azuré ukrainien (188)
- Bacchant (293)
 Bande noire (41)
 Barre argentée (223)
 Bel Argus (197)
 Belle-Dame (256)
 Bigarré (30)
 Biozulé (318)
 Blanc-de-lait (59)
 Bleu-nacré d'Espagne (195)
 Bleu-nacré de Grèce (194)
 Bronze (123)
- C blanc (259)
 Camille (218)
 Candide (39)
 Cardinal (222)
 Carlin (26)
 Carte géographique (261)
 Carte géographique brune (261 ter)
 Carte géographique fauve (261 bis)
 Carte géographique jaune (261 bis)
 Carte géographique noire (261 ter)
 C-blanc (259)
 Céphale (305)
 Céphalon (306)
 Chamarré (29)
 Chamoisé boréal (377)
 Chamoisé des glaciers (378)
 Chamoisé fascié (376)
 Chamoisé lapon (379)
 Charlon (81)
 Chatoyant (284)
 Chevron blanc (400)
 Chiffre (227) (254)
 Chiffé (227)
 Circé (384)
 Citrin (100)
 Citron (101)
 Citron de Provence (102)
 Citron des Canaries (102 bis)
 Cléopâtre (102)
 Coliade de l'Hippocréide (99)
- Collier-de-cornil (176)
 Cometa (42)
 Corallin (96)
 Coronis (380) (396)
 Corydon (315)
 Criblé-de-nacre (75)
 Cuivré commun (123)
 Cuivré d'Anatolie (132)
 Cuivré de l'Atlas (131)
 Cuivré de la Bistorte (124)
 Cuivré de la Parelle-d'eau (129)
 Cuivré de la Verge-d'or (125)
 Cuivré des Balkans (126)
 Cuivré des marais (129)
 Cuivré du Genêt (130)
 Cuivré écarlate (133)
 Cuivré flamboyant (128 bis)
 Cuivré fuligineux (127)
 Cuivré mauve (128)
 Cuivré oriental (130)
 Cuivré violacé (124)
- Damier (268)
 Damier alpestre (266 bis)
 Damier Athalie (276)
 Damier Aurélie (280)
 Damier boréal (265)
 Damier de l'Alchémille (264)
 Damier de la Gentiane (278)
 Damier de la Succise (266)
 Damier des Krauties (267)
 Damier des marais (266)
 Damier des vacciniées (265)
 Damier dimorphe (264)
 Damier du Chèvrefeuille (263)
 Damier du Frêne (262)
 Damier du Plantain (268)
 Damier flamboyant (267)
 Damier méridional (277 bis)
 Damier noir (270)
 Damier orangé (271)
 Damier Parthénie (279)
 Damier pointillé (268)
 Damier printanier (266)
 Damier rouge (263 bis)
 Damon (204)
 Daphné (231)
 Daphnis (213) (296)
 Dèssé à ceinturons (268)
 Déjanire (293)
 Demi-Argus (184)
 Demi-Deuil (324)
 Demi-Deuil aux yeux bleus (330)
 Demi-Deuil occitan (328)
 Dentelle (259)
 Deuil (219)

Diane (53) (271)
 Doré (250) (302)
 Dryade (382)

 Échancré (216)
 Échancrée (216)
 Échiquier (35) (324)
 Échiquier commun (324)
 Échiquier d'Ibérie (325)
 Échiquier d'Italie (329)
 Échiquier d'Occitanie (328)
 Échiquier de Russie (326)
 Échiquier des Almoravides (330)
 Échiquier des Balkans (327)
 Égérie (287)
 Empereur (223)
 Épipheon (337)
 Ermite (402)
 Éthiopien (342)
 Eumédon (175)

 Fadet castillan (311)
 Fadet commun (298)
 Fadet crétois (299)
 Fadet de l'Élyme (312)
 Fadet de la Méléque (310)
 Fadet des Balkans (297)
 Fadet des garrigues (302)
 Fadet des Laïches (313)
 Fadet des tourbières (296)
 Fadet elbois (301)
 Fadet maghrébin (308)
 Fadet marocain (304)
 Fadet oranais (303)
 Fadet pont-euxin (309)
 Fadet tyrrhénien (300)
 Farineuse (103)
 Faune (396) (400)
 Faune à taches blanches (104)
 Faune canarien (401)
 Faune punique (399)
 Fausse-Coronide (398)
 Fauve à taches blanches (104)
 Faux Apollon (47)
 Faux Soufre (98)
 Faux-Cuivré berbère (108)
 Faux-Cuivré de l'Astragale (114)
 Faux-Cuivré du Caligone (111)
 Faux-Cuivré du Sainfoin (113)
 Faux-Cuivré mauvesque (110)
 Faux-Cuivré humide (109)
 Faux-Cuivré smaragdine (112)
 Flambé (54)
 Flambé méridional (55)
 Fluoré (99)
 Franconien (346)
 Fritillaire de montagne (234)

Gamma (259)
 Gamma égienne (260)
 Gazé (62)
 Gordien (128 bis)
 Gorgone (292)
 Grand Augus bronzé (128 bis)
 Grand Augus satiné (129)
 Grand Carottier (56)
 Grand Collier argenté (239)
 Grand Cuivré (129)
 Grand Damier (274)
 Grand Faune (397)
 Grand Féculier (57)
 Grand Hermite (403)
 Grand Mars (284)
 Grand Mars changeant (284)
 Grand Moiré (331)
 Grand Nacré (225) (226)
 Grand Nègre (342)
 Grand Nègre à bandes fauves (342)
 Grand Nègre berbère (383)
 Grand Nègre bernois (334) (373)
 Grand Nègre des bois (382)
 Grand Nègre hongrois (331)
 Grand Papillon à queue du Penoul (56)
 Grand Porte-Queue (56)
 Grand Séséliér (58)
 Grand Sylvain (217)
 Grande Coronide (381)
 Grande Hespérie (30)
 Grande Période du Chou (69)
 Grande Tortue (250)
 Grande Violette (231) (232) (240)
 Grand-Renaud (250)
 Grisette (1) (3)

 Harpie (378)
 Hermite (402)
 Hespérie Actéon (38)
 Hespérie almoravide (4)
 Hespérie boréale (31)
 Hespérie carroyée (13)
 Hespérie castillane (28)
 Hespérie de Barbarie (16)
 Hespérie de Fouquier (23)
 Hespérie de l'Abutilon (29)
 Hespérie de l'Aigremoine (19)
 Hespérie de l'Alchémille (25)
 Hespérie de l'Armoise (25)
 Hespérie de l'Épiaire (5)
 Hespérie de l'Herbe-au-vent (15)
 Hespérie de l'Île-Bourbon (46)
 Hespérie de la Balote (6)
 Hespérie de la Carline (26)
 Hespérie de la Crételle (36)
 Hespérie de la Guimauve (3) (7)
 Hespérie de la Houque (41)

Hespérie de la Lavatère (5)
 Hespérie de la Malope (27)
 Hespérie de la Mauve (3) (7) (18)
 Hespérie de la Parcmière (26)
 Hespérie de la Passe-Rose (3)
 Hespérie de la Ronce (34)
 Hespérie des Cyclades (20)
 Hespérie des frimas (32)
 Hespérie des Hélianthèmes (23)
 Hespérie des Phloxides (11)
 Hespérie des Potentilles (22)
 Hespérie des Sanguisorbes (9)
 Hespérie du Barbon (45)
 Hespérie du Brome (35)
 Hespérie du Carthame (30)
 Hespérie du Chardon (18)
 Hespérie du Chiendent (38)
 Hespérie du Dactyle (40)
 Hespérie du Faux-Buis (21)
 Hespérie du Levant (8)
 Hespérie du Marrube (7)
 Hespérie du Pas-d'Ane (33)
 Hespérie du Riz (44)
 Hespérie du Sida (29)
 Hespérie européenne (40)
 Hespérie frillaire (21)
 Hespérie levantine (8)
 Hespérie maghrébine (39)
 Hespérie mauresque (17)
 Hespérie orangée (40)
 Hespérie ottomane (2)
 Hespérie pannonienne (14)
 Hespérie Plain-Chant (18)
 Hespérie pont-euxine (10)
 Hespérie rhétique (24)
 Hespérie saoudienne (12)

Icare (189)
 Ida (321)
 Idas (171)
 Ido (232)
 Iphis (310)
 Ivoirine (95 bis)

Jarée (315)
 Jasius (283)
 Jason (240) (283)
 Jaspé (261)
 Jaspé brun (261 ter)
 Jaspé fauve (261 bis)
 Jumeau (99)
 Jurtine (315)

Lathone (229)
 Latonia (229)
 Lavé-de-vert (77)
 L-blanche (260)

Léandre (309)
 Libthée (216)
 Libythée du Microcoulier (216)
 Ligné (40)
 Limon (101)
 Lisette (7)
 Lourvet (319)
 Lucine (104)
 Lyaon (318)
 Lycène Bel-Argus (197)
 Lycène de la Verge-d'or (125)
 Lycène disparate (129)
 Lycène du Bagneraudier (134)
 Lycène bellé (124)
 Lycène Icare (189)
 Lycène naine (144)
 Lynote (118)

Machaon (56)
 Marteau royal (249)
 Marteau-de-deuil (249)
 Marbré (5) (70)
 Marbré de Lusitanie (77)
 Marbré kurde (71)
 Marbré-de-vert (70)
 Mercure (413)
 Masqueté (6 bis)
 Mars danubien (286)
 Mars orangé (285 bis)
 Maturne (262)
 Méduse (346)
 Mégère (290)
 Méléagre (213)
 Mélébea (312)
 Mélite alpestre (264)
 Mélite andalouse (275)
 Mélite de l'Érémial (272)
 Mélite de la Gentiane (278)
 Mélite de la Piloselle (268)
 Mélite de la Scabieuse (266)
 Mélite des Centaures (274)
 Mélite des Dignades (280)
 Mélite des Grisons (282)
 Mélite des Linnées (277)
 Mélite des marais (266)
 Mélite des Scabieuses (279)
 Mélite des Véroniques (281)
 Mélite du Bouillon-blanc (273)
 Mélite du Frêne (262)
 Mélite du Melampyre (276)
 Mélite du Plantain (268)
 Mélite éremicole (272)
 Mélite noire (270)
 Mélite orangée (271)
 Mélite pont-euxine (269)
 Mélite variée (278)
 Mercure (413)

- Mercure tyrrhénien (389)
 Miroir (37)
 Miroitant (285)
 Mirtil (315)
 Misis (318)
 Misis tingitan (317)
 Mnemosyne (50)
 Moribée (312)
 Moiré (370)
 Moiré alpestre (337 bis)
 Moiré andorran (374)
 Moiré angevin (368)
 Moiré asturien (372)
 Moiré autornal (369)
 Moiré aveugle (339)
 Moiré bavarois (333)
 Moiré blanc-foncé (331)
 Moiré boréal (345)
 Moiré brun (346)
 Moiré cantabrique (363)
 Moiré cendré (373)
 Moiré chamoisé (350)
 Moiré châtain (370)
 Moiré cuivré (355)
 Moiré dalmate (375)
 Moiré de Carinthie (335)
 Moiré de Carniole (359)
 Moiré de la Carcbe (337)
 Moiré de Provence (354)
 Moiré des Pétouques (371)
 Moiré des glaciers (349)
 Moiré des Grisons (336)
 Moiré des Ibères (357)
 Moiré des Luzules (370)
 Moiré des monts (367 bis)
 Moiré des Piturins (340)
 Moiré des pierriers (364)
 Moiré des roches (371 bis)
 Moiré des Sudètes (341)
 Moiré du Nardet (358)
 Moiré du Simplon (338)
 Moiré fauve (352)
 Moiré foncé (361)
 Moiré fortinal (361)
 Moiré franconien (346)
 Moiré frangé (332 bis)
 Moiré frange-pie (332)
 Moiré lancéolé (348)
 Moiré lapon (344)
 Moiré lustré (356)
 Moiré marron (333)
 Moiré noirâtre (362)
 Moiré ottoman (360)
 Moiré piémontais (351)
 Moiré polaire (347)
 Moiré printanier (343)
 Moiré provençal (354)
 Moiré pyrénéen (353)
 Moiré rayé (334)
 Moiré sans points (339)
 Moiré striolé (367)
 Moiré stygien (366)
 Moiré styrien (365)
 Moiré sylvicole (342)
 Moiré variable (334)
 Moiré velouté (349)
 Monarque (214)
 Monarque américain (214)
 Montagnard (340)
 Morio (249)
 Moyen Nacré (225) (226)
 Moyen Nègre à bandes fauves (346)
 Myrmidon (141)
 Myrtil (315)
 Myrtille (315)
 Nacré alpin (233)
 Nacré anguleux (236)
 Nacré balte (224)
 Nacré boréal (246)
 Nacré de l'Ovoette (243)
 Nacré de la Bistorte (237)
 Nacré de la Canneberge (235)
 Nacré de la Filipendule (230)
 Nacré de la Reine-des-prés (232)
 Nacré de la Ronce (231)
 Nacré de la Sanguisorbe (232)
 Nacré des Balkans (236)
 Nacré des Magyars (224)
 Nacré des marais (232)
 Nacré des Renouées (234)
 Nacré des tourbières (235)
 Nacré fleché (238)
 Nacré foncé (245)
 Nacré lancéolé (240 bis)
 Nacré lapon (242)
 Nacré lilacé (231)
 Nacré lilas (231)
 Nacré mat (227)
 Nacré mauve (232)
 Nacré nébuleux (247)
 Nacré noirâtre (245)
 Nacré paille (234)
 Nacré polaire (244)
 Nacré porphyrin (240)
 Nacré sagitté (239)
 Nacré subalpin (233)
 Nacré turquoise (222)
 Nacré tyrolien (245)
 Nacré tyrrhénien (228)
 Nacré vert (223)
 Nacré vert-violâtre (224)
 Nacré violet (241)
 Nègre (331)

Nègre à bandes fauves (342) (346)
 Nègre hongrois (331)
 Némusien (291)
 Némusien (291)
 Niobé (227)
 Nymphale de l'Arbousier (283)
 Nymphale de l'Érable (220)
 Nymphale du Peuplier (217)
 Nymphale du Pourpier (248)
 Nympha de l'Érable (220)
 Nympha des Chardons (256)

Ocellé andalou (405)
 Ocellé chevronné (412)
 Ocellé de l'Atlas (404)
 Ocellé de la Cariche (321)
 Ocellé des Açores (395)
 Ocellé des Caspiens (295)
 Ocellé des Éoliennes (390)
 Ocellé des maraghi (316)
 Ocellé épirote (408)
 Ocellé macédonien (406)
 Ocellé pindique (410)
 Ocellé rouméliote (409)
 Ocellé rubané (322)
 Ocellé thessalien (407)
 Œdipe (413)
 Œil-de-Paon (253)
 Œil-de-Paon-du-Jour (253)
 Olivâtre (25)
 Orangé (92)

Pacha à deux queues (283)
 Palémon (35) (302)
 Pales (233)
 Pales (233)
 Pales des glaciers (234)
 Pamphile (298)
 Pandora (222)
 Paon (253)
 Paon de jour (253)
 Paon-du-jour (253)
 Papillon Basse-la-Reine (56)
 Papillon blanc veiné de vert (67)
 Papillon du Chou (69)
 Papillon-C (259)
 Parmassien apollon (48)
 Parmassien Mnémonosyne (50)
 Petit Agreste (413)
 Petit Apollon (47) (49)
 Petit Argus (145)
 Petit Argus porte-queue (135)
 Petit Blanc du Chou (64)
 Petit Collier argenté (238)
 Petit Damier (278)
 Petit Damier à taches fauves (262)
 Petit Mars (285)

Petit Mars changeant (285)
 Petit Moiré (340)
 Petit Monarque (215)
 Petit Mytil (323)
 Petit Nacré (229)
 Petit Nègre (332)
 Petit Nègre à bandes fauves (337)
 Petit Nègre hongrois (334)
 Petit Nègre montagnard (351)
 Petit Pan (35)
 Petit Papillon des foins (298)
 Petit Porte-Queue (141)
 Petit Sylvain (219)
 Petit Sylvain azuré (219)
 Petit Sylvandre (386)
 Petite Coronide (380)
 Petite Piéride du Chou (64)
 Petite Tortue (258)
 Petite Violette (241)
 Petit-Renard (258)
 Phléa (307)
 Phœbus (49)
 Piéride alpine (75)
 Piéride amarile (81)
 Piéride artisan (66)
 Piéride auresienne (78)
 Piéride aurore (74)
 Piéride Béla (75)
 Piéride brune (67 bis)
 Piéride callidice (72)
 Piéride Cléopâtre (102)
 Piéride de Belém (80)
 Piéride de Duponchel (60)
 Piéride de l'Æthionème (66)
 Piéride de l'Alisier (62)
 Piéride de l'Alysson (68)
 Piéride de l'Arabette (67 bis)
 Piéride de l'Aubépine (62)
 Piéride de l'Aubergine (62)
 Piéride de l'Ibérie (65)
 Piéride de la Bryone (67 bis)
 Piéride de la Cléome (81)
 Piéride de la Gesse (61)
 Piéride de la Moutarde (59)
 Piéride de la Rave (64)
 Piéride de la Rondotte (74)
 Piéride de la Roquette (74)
 Piéride de Morse (61)
 Piéride des Biscuitelles (75)
 Piéride des Capucines (69 bis)
 Piéride du Cépéier (73)
 Piéride du Cassier (88)
 Piéride du Chou (69)
 Piéride du Cresson (83)
 Piéride du désert (73)
 Piéride du Lotier (59)
 Piéride du Navet (67)

- Piéride du Nerprun (101)
 Piéride du Radis (70)
 Piéride du Raifort (82)
 Piéride du Réséda (70)
 Piéride du Sainfoin (60)
 Piéride du Siambre (80)
 Piéride du Tapiér (63)
 Piéride du Vélar (72)
 Piéride gazée (62)
 Piéride jumelle (65)
 Piéride marbrée (70)
 Piéride peste (72)
 Piéride souffrée (98)
 Piéride tyrrhénienne (76)
 Plain-Chant (18) (21) (30)
 Point-d'exclamation (32)
 Point-de-Hongrie (1)
 Pollux (334)
 Polymmate de l'Orpin (165)
 Polymmate de la Verge-d'or (125)
 Polymmate Xanthé (127)
 Porte-Queue à bandes fauves (105)
 Porte-Queue bleu à une bande blanche (106)
 Porte-Queue bleu strié (134)
 Porte-Queue brun à lignes blanches (120)
 Porte-Queue brun à taches bleues (115)
 Porte-Queue brun à taches fauves (118)
 Porte-Queue brun à une ligne blanche (116)
 Porte-Queue de Corse (57)
 Porte-Queue gris-brun (115)
 Portier de la forêt (385)
 Procris (298)
 Pronœ (361)
 Proserpine (52)
 Proserpine d'Honnest (52 bis)
 Protée (154)
 Pupille (381)
 Pygmée (144)

 Queue d'Hirondelle (56)

 Revers turquoise (151)
 Robert-le-Diable (259)
 Roussâtre (9)
 Roxolane (294)

 Sablé andalou (209)
 Sablé aragonais (211)
 Sablé basque (206)
 Sablé bulgare (208 bis)
 Sablé calabrois (207 bis)
 Sablé catalan (211 bis)
 Sablé de la Luzerne (205)
 Sablé du Sainfoin (204)
 Sablé hellénique (212)
 Sablé macédonien (207)
 Sablé piémontais (211 ter)

 Sablé pontique (210)
 Sablé provençal (208)
 Sablé turquoise (203)
 Safrané (94)
 Sao (9)
 Satyre (290) (291)
 Satyre Adlo (378)
 Satyre Ceto (348)
 Satyre Gorgé (350)
 Satyre Machabée (334)
 Satyre Roxolane (294)
 Satyre tithon (320)
 Satyre tyrrhénien (290 bis)
 Satyridé des glaciers (378)
 Satyrion (307)
 Sauvage (269)
 Semi-Action (381)
 Semi-Apollon (50)
 Semi-Procris (310)
 Sibille (219)
 Silène (384) (385)
 Solitaire (91)
 Souci (95)
 Soufre (98)
 Soufré (98) (99)
 Soufré austral (99)
 Soufré des montagnes (89)
 Soufré jumeau (99)
 Spilothyre (7)
 Stéropé (37)
 Strié (134)
 Sylvain (43)
 Sylvain à deux bandes blanches (220)
 Sylvain azuré (218)
 Sylvain cénobite (221)
 Sylvain de la Gesse (220)
 Sylvain des Spirées (221)
 Sylvaine (43)
 Sylvandre (385)
 Sylvandre berbère (388)
 Sylvandre dalmate (387)
 Sylvine (43)
 Syrichte des Cirses (26 bis)

 Tabac d'Espagne (223)
 Tacheté (9) (18)
 Tivelé (33)
 Téléphone (156)
 Thais de Cerisy (51)
 Thais (53)
 Thais bulgare (51)
 Thais de Cerisy (51)
 Thais écarlate (52 bis)
 Thauras (41)
 Thécia à W blanc (116)
 Thécia de l'Acacia (117)
 Thécia de l'Amarel (117)

Thécla de l'Arbousier (122)
 Thécla de l'Aubépine (115)
 Thécla de l'Orme (116)
 Thécla de l'Yeuze (118)
 Thécla de la Ronce (121)
 Thécla du Bouleau (105)
 Thécla du Chêne (106)
 Thécla du Coudrier (120)
 Thécla du Frêne (107)
 Thécla du Kermès (119)
 Thécla du Maronnier (119)
 Thécla du Prunellier (115)
 Thécla du Prunier (120)
 Thécla W-Blanc (116)
 Thécla du Bouleau (105)
 Thécla W-album (116)
 Tircis (287)
 Tircis canarien (288)
 Tircis madérois (289)
 Titiro (322)
 Titon (320)
 Tityre (322)
 Tortue moyenne (251)
 Tristan (314)
 Valaisien (223 bis)
 Vanesse à L. blanc (260)
 Vanesse à V. blanc (252)
 Vanesse aigillon (235)
 Vanesse de Desfontaines (267)
 Vanesse de l'Artichaut (256)

Vanesse de l'Orme (250)
 Vanesse de l'Ortie (258)
 Vanesse de Tyrrhénide (258 bis)
 Vanesse de Virginie (257)
 Vanesse des Chardons (256)
 Vanesse des Paritaires (260)
 Vanesse des Perlières (257)
 Vanesse du Chardon (256)
 Vanesse du Gnaphale (257)
 Vanesse du Peuplier (252)
 Vanesse du Saule (251)
 Vanesse Gamma (259)
 Vanesse L.-blanche (260)
 Vanesse loyale (237)
 Vanesse Vulcain (254)
 Veiné-de-noir (67 bis)
 Veiné-de-vert (72)
 Velours (249)
 Verge-d'or (125)
 Vergeté (27)
 Vermeil (93)
 Virescent (90)
 Virgule (42)
 Voilier (54)
 Voilier blanc (55)
 Vulcain (254)
 Vulcain macaronésien (255)
 W blanc (116)
 Zèbré-de-vert (79)

Index des noms scientifiques

Les nombres entre parenthèses renvoient aux numéros de la liste systématique.

abdelkader (383)	Agrodactylus cf. Polyommatus	andromedae (32)
abencerragus (163)	airsae (206)	anteros (179)
acaciae (117)	alberganus (348)	anthela (411)
achine (293)	albicans (196)	Anthocharis (83)-(87)
actaea (380)	Albulina (181)	antiopa (249)
acteon (38)	alceae (3)	Apatema (284)-(286)
adippe (226)	alcetas (143)	Aphantopus (314)
admetus (210)	alciphron (128)	Apharitis (111)
adyte (332 bis)	alcon (154)	apollinus (47)
ageria (287)	alcyone (386)	apollo (48)
aetheria (337 bis)	alexanor (58)	Aporia (62)
aetherie (275)	alexis (151)	aquila (182 bis)
aethiopella (351)	Allancastris (51)	aquilonaris (235)
aethiops (342)	allardi (110)	Amachia (261)
ajenjo (211 bis)	allous (177 bis)	arcania (305)
agastis (176)	alveus (21)	arcantioides (308)
Aglais (258)	amanda cf. amandus	Aechon (47)
aglais (225)	amandus (191)	ardenna (269)
Agrindes (182)-(183)	anyone (406)	aethana (413)

<i>Arethusa</i> (413)	<i>cacalia</i> (33)	<i>Cyaniris</i> (184)-(185)
<i>arge</i> (329)	<i>c-album</i> (259)	<i>Cyclyrias</i> (136)
<i>argiades</i> (141)	<i>calcaria</i> (359)	<i>Cynthia</i> (256)-(257)
<i>argiolus</i> (150)	<i>callidice</i> (72)	<i>cynthia</i> (264)
<i>argus</i> (170)	<i>calliroe</i> (255)	<i>cypris</i> (240 bis)
<i>Argynnis</i> (223)	<i>Calophrys</i> (121)-(122)	
<i>argyrogomon</i> (172)	<i>camilla</i> (219)	<i>damon</i> (204)
<i>Argyrogonome</i> (224)	<i>Carcharodus</i> (3)-(8)	<i>damone</i> (86)
<i>Aricia</i> (176)-(179)	<i>cardamines</i> (83)	<i>Danaus</i> (214)-(215)
<i>arion</i> (155)	<i>cardui</i> (256)	<i>daphne</i> (231)
<i>aristaeus</i> (394)	<i>carlinae</i> (26)	<i>daphnis</i> (213)
<i>armericanus</i> (22)	<i>carswelli</i> (147)	<i>daphidice</i> (70)
<i>arosiensis</i> (212)	<i>cassioides</i> (356)	<i>darwiniana</i> (306)
<i>aroxerxes</i> (177)	<i>Carterocephalus</i> (35)-(36)	<i>debilis</i> (266 bis)
<i>arvernensis</i> (48 ter)	<i>carthami</i> (30)	<i>debilitata</i> (159)
<i>Aucia</i> (63)	<i>Catopsilia</i> (88)	<i>decoloratus</i> (142)
<i>asteria</i> (282)	<i>ceilia</i> (321)	<i>dejone</i> (277)
<i>atalanta</i> (254)	<i>Celastrina</i> (150)	<i>delatini</i> (391)
<i>athalia</i> (276)	<i>celtis</i> (216)	<i>deserticola</i> (272)
<i>atlantica</i> cf. <i>atlanticus</i>	<i>centaureae</i> (34)	<i>desfontainii</i> (267)
<i>atlanticus</i> (202)	<i>cerisyi</i> (51)	<i>dia</i> (241)
<i>atlantis</i> (404)	<i>Charaxes</i> (283)	<i>diamira</i> (270)
<i>aurelia</i> (280)	<i>chariclea</i> (242)	<i>didyma</i> (271)
<i>aurinia</i> (266)	<i>chaetoria</i> (81)	<i>Didymaerformia</i> (271)-(273)
<i>ausonia</i> (74)	<i>Chama</i> (402)-(403)	<i>dila</i> (345)
<i>austauli</i> (303)	<i>cheiranthi</i> (69 bis)	<i>dispar</i> (129)
<i>australis</i> (99)	<i>chlonidice</i> (71)	<i>dolus</i> (205)
<i>avis</i> (122)	<i>christi</i> (338)	<i>doris</i> (12)
<i>Azamas</i> (148)-(149)	<i>chrysippus</i> (215)	<i>dorus</i> (302)
<i>azorina</i> (395)	<i>chrysothema</i> (92)	<i>dorylus</i> (199)
<i>Azuritis</i> (218)	<i>Cigaritis</i> (108)-(110)	<i>dryas</i> (382)
	<i>cinarne</i> (28)	<i>duroncheli</i> (60)
<i>balkanica</i> (96)	<i>Cinclidia</i> (274)-(275)	
<i>balkanicus</i> (139)	<i>cingovskii</i> (408)	<i>egra</i> (260)
<i>balus</i> (112)	<i>cinsia</i> (268)	<i>elbana</i> (301)
<i>barbagiae</i> (162)	<i>circe</i> (384)	<i>elisa</i> (228)
<i>bathysba</i> (322)	<i>cisii</i> (26 bis)	<i>ellena</i> (388)
<i>baton</i> (160)	<i>claudina</i> (335)	<i>Elphinstonia</i> cf. <i>Euchloe</i>
<i>bavus</i> (164)	<i>cleobule</i> (102 bis)	<i>embla</i> (344)
<i>beleris</i> (80)	<i>cleopatra</i> (102)	<i>epiphron</i> (337)
<i>belia</i> (85)	<i>clinene</i> (295)	<i>epistygne</i> (354)
<i>bellargus</i> (197)	<i>Clossiana</i> (238)-(247)	<i>erate</i> (100)
<i>Berberia</i> (383)	<i>clylie</i> (285 bis)	<i>Erebia</i> (331)-(375)
<i>berisalii</i> (277 bis)	<i>coelestina</i> cf. <i>coelestius</i>	<i>ergane</i> (66)
<i>betulae</i> (105)	<i>coelestinus</i> (186)	<i>eriphyle</i> (333)
<i>boeticus</i> (Carch.) (6)	<i>Coenonympha</i> (296)-(313)	<i>eroides</i> (188)
<i>boeticus</i> (Lamp.) (134)	<i>Colias</i> (89)-(100)	<i>eros</i> (187)
<i>Boloria</i> (233)-(236)	<i>Colotis</i> (73)	<i>Erynnis</i> (1)-(2)
<i>Borbo</i> (46)	<i>come</i> cf. <i>oeme</i>	<i>escheri</i> (192)
<i>borbonica</i> (46)	<i>comma</i> (42)	<i>esculi</i> (119)
<i>bore</i> (377)	<i>coridon</i> (193)	<i>Euchloe</i> (74)-(81)
<i>brassicae</i> (69)	<i>corinna</i> (300)	<i>eumedon</i> (175)
<i>Brenthis</i> (230)-(232)	<i>crataegi</i> (62)	<i>Eumedonia</i> (175)
<i>Brintesia</i> (384)	<i>cretica</i> (392)	<i>eunomia</i> (237)
<i>briseis</i> (402)	<i>cribellum</i> (14)	<i>eupheme</i> (82)
<i>britomartis</i> (281)	<i>crocea</i> (95)	<i>euphenoides</i> (84)
<i>bryoniae</i> (67 bis)	<i>Cupido</i> (144)-(147)	<i>euphrosyne</i> (239)

- Euphydryas* (262)-(267)
Eurodryas cf. *Euphydryas*
euryale (332)
evagore (73)
Everes (141)-(143)

fabressei (211)
Fabriciana (226)-(228)
fagi (385)
fallou (79)
farinosa (103)
fatua (397)
feisthamelii (55)
ferula (381)
fida (400)
Flaxenia cf. *Satyrus*
flavofasciata (336)
flociferus (7)
florilla (88)
foulquieri (23)
francisci (48 quater)
freija (Closs.) (243)
freija (Pyg.) (31)
Freyeria (166)
frigga (246)

galathea (324)
galloi (207 bis)
gardetta (307)
Gegenes (44)-(45)
geyeri (412)
glacialis (378)
glandon (182)
Glaucopsyche (151)-(152)
glycerion (310)
goante (367 bis)
golgus (200)
Gonepteryx (101)-(103)
goedius (128 bis)
gorge (350)
gorgone (353)
gracia (Bol.) (236)
gracia (Pseud.) (407)
gruneri (87)

Hamearis (104)
harza (39)
hansii (398)
hecato (230)
hecla (97)
helena (185)
helice (95 bis)
helle (124)
Hellela (124)
Heodes (125)-(128)
hero (312)
Hesperia (42)

Heteropterus (37)
Hipparchia (385)-(401)
hippolyte (405)
hippotohe (133)
hispana cf. *hispanus*
hispania (357)
hispanus (195)
honoratii (52 bis)
hospiton (57)
humedasa (211 ter)
hyale (98)
hyperantus (314)
Hypodryas cf. *Euphydryas*
Hypolimnas (248)
Hyponephele (317)-(319)

icarus (189)
ichnusa (258 bis)
idas (171)
iduna (265)
ila (285)
ilicis (118)
improba (247)
Inachis (253)
ines (330)
ino (232)
insularis (76)
intermedia (263)
io (253)
Iolana (158)-(159)
iolus (158)
Iphiclide (54)-(55)
iphigenia (203)
iphiodides (311)
iris (284)
Issoria (229)

janireoides (323)
jaspis (283)
Jesous (148)
jurtina (315)
jutta (379)

Kirinia (294)-(295)
knysna (140)
Kretania (174)
krueperi (68)

lachesis (325)
Ladoga (219)
Laeonopsis (107)
Lampides (134)
laodice (224)
larissa (327)
Lasiommata (290)-(292)
lathoria (229)
lavatherae (5)

leander (309)
lefebvrei (363)
leighebi (390)
Leptidea (59)-(61)
leuzae (17)
levana (261) (261 bis)
libanotica (93)
Libythea (216)
liga (331)
Limenitis (217)
lineola cf. *lineolus*
lineolus (40)
Lopinga (293)
loquini (146)
lucina (104)
lupina (319)
Lycalides cf. *Plebejus*
Lycena (123)
lycaon (318)
Lysandra cf. *Polyommatus*

machaon (56)
Maculinea (154)-(157)
maera (291)
maivae (18)
maulvodes (19)
Maniola (315)-(316)
mannii (65)
manto (334)
marleyi (2)
maroccanus (317)
martini (168)
maturna (262)
mauretanicus (113)
medusa (346)
megera (290)
melampus (340)
Melanargia (324)-(330)
melanops (152)
melas (362)
Meleageria cf. *Polyommatus*
Melitaea (268)-(270)
Melicta (276)-(282)
melotis (20)
merlans (371)
meridionalis (48 bis)
Mesacridalia (225)
metis (286)
minus (144)
Minois (382)
misippus (248)
mnemosyne (50)
mnestra (352)
mohammed (16)
montana (367)
morata (63)
morpheus (37)

<i>mormonensis</i> (178)	<i>Parnassius</i> (48)-(50)	<i>riparii</i> (208)
<i>morsei</i> (61)	<i>parthenoides</i> (279)	<i>rivularis</i> (221)
<i>myrmecophila</i> (111)	<i>pechi</i> (78)	<i>roboris</i> (107)
<i>myrmidone</i> (94)	<i>pelopi</i> (208 bis)	<i>rosaceus</i> (138)
	<i>petropolitana</i> (292)	<i>roxelana</i> (294)
<i>napaea</i> (234)	<i>pharte</i> (339)	<i>rubi</i> (121)
<i>napi</i> (67)	<i>phaea</i> (375)	<i>rumina</i> (52)
<i>nastes</i> (90)	<i>phicomone</i> (89)	<i>rusiae</i> (326)
<i>nausithous</i> (157)	<i>philippi</i> (194)	
<i>Neolipparchia</i> cf. <i>Hipparchia</i>	<i>phlaeus</i> (123)	<i>sappho</i> (220)
<i>Neolyssandra</i> cf. <i>Polyommatus</i>	<i>phlomis</i> (11)	<i>Satyrus</i> (115)-(120)
<i>neomiris</i> (389)	<i>phoebe</i> (274)	<i>Satyrus</i> (380)-(381)
<i>neocidas</i> (369)	<i>phoebus</i> (Parn.) (49)	<i>scipio</i> (364)
<i>nephoptaenoides</i> (207)	<i>phoebus</i> (Thers.) (131)	<i>Scollantides</i> (165)
<i>Neptis</i> (220)-(221)	<i>Pieris</i> (64)-(69)	<i>selene</i> (238)
<i>nicias</i> (180)	<i>pirithous</i> (135)	<i>semele</i> (393)
<i>niobe</i> (227)	<i>Plebejus</i> (167)-(172)	<i>semiargus</i> (184)
<i>nivalis</i> (358)	<i>Plebicula</i> cf. <i>Polyommatus</i>	<i>serotinae</i> (25)
<i>nivescens</i> (201)	<i>plexippus</i> (214)	<i>sertorius</i> (9)
<i>noegylli</i> (114)	<i>pluto</i> (349)	<i>sidae</i> (29)
<i>norma</i> (376)	<i>podalirius</i> (54)	<i>sibicolus</i> (36)
<i>nostrodanica</i> (44)	<i>polaris</i> (Closs.) (244)	<i>simponia</i> (75)
<i>nurag</i> (316)	<i>polaris</i> (Ereb.) (347)	<i>sinapis</i> (59)
<i>Nymphalis</i> (249)-(252)	<i>polychloros</i> (250)	<i>siphax</i> (109)
	<i>Polygonia</i> (259)-(260)	<i>Spialia</i> (9)-(12)
	<i>Polyommatus</i> (186)-(213)	<i>spini</i> (115)
<i>occltanica</i> (328)	<i>polyxena</i> (53)	<i>statillus</i> (396)
<i>Ochlodes</i> (43)	<i>Pontia</i> (70)-(72)	<i>sthenyo</i> (374)
<i>octodurensis</i> (6 bis)	<i>populi</i> (217)	<i>stygne</i> (371 bis)
<i>oedippus</i> (313)	<i>powelli</i> (399)	<i>styrina</i> (365)
<i>oeme</i> (370)	<i>priuri</i> (403)	<i>styx</i> (366)
<i>Oeneis</i> (376)-(379)	<i>Proclossiana</i> (237)	<i>sudetica</i> (341)
<i>onopordi</i> (27)	<i>pronoa</i> (361)	<i>syvestris</i> (41)
<i>optilete</i> (173)	<i>pronoa</i> (261 ter)	<i>Syntherisma</i> (135)
<i>orbifer</i> (10)	<i>prono</i> (15)	<i>syntherisma</i> (387)
<i>orbitalis</i> (181)	<i>pruni</i> (120)	<i>Syrictus</i> (13)-(17)
<i>orestes</i> (409)	<i>Pseudaricia</i> (180)	
<i>orientalis</i> (8)	<i>Pseudochazara</i> (404)-(412)	<i>tages</i> (1)
<i>orion</i> (165)	<i>Pseudophilotes</i> (160)-(164)	<i>tagis</i> (77)
<i>oaris</i> (145)	<i>Pseudotergumia</i> cf. <i>Hipparchia</i>	<i>Tarucus</i> (137)-(139)
<i>ottomana</i> (Ereb.) (360)	<i>pylorita</i> (174)	<i>telejus</i> (156)
<i>ottomanus</i> (Heod.) (126)	<i>pumilio</i> (45)	<i>tesellum</i> (13)
	<i>punctifer</i> (198)	<i>Thecla</i> (105)
<i>palaemon</i> (35)	<i>punctifera</i> cf. <i>punctifer</i>	<i>theophrastus</i> (137)
<i>palaeno</i> (91)	<i>pylaon</i> (169)	<i>Thersamolycaena</i> (129)
<i>Palaeochrysopterus</i> (133)	<i>pyrenaeus</i> (183)	<i>thersamon</i> (130)
<i>palaicu</i> (372)	<i>Pyrgus</i> (18)-(34)	<i>Thersamonia</i> (130)-(132)
<i>pales</i> (233)	<i>Pyronia</i> (320)-(323)	<i>thersites</i> (190)
<i>pamphilus</i> (298)		<i>thetis</i> (132)
<i>paragea</i> (153)	<i>quercus</i> (106)	<i>thore</i> (245)
<i>pandora</i> (222)	<i>Quercusia</i> (106)	<i>Thymelicus</i> (38)-(41)
<i>Pandoriana</i> (222)		<i>thyrsis</i> (299)
<i>pandrose</i> (373)	<i>rapae</i> (64)	<i>tisiphone</i> (410)
<i>panoptes</i> (161)	<i>reboli</i> (154 bis)	<i>tiania</i> (240)
<i>paphia</i> (223)	<i>reducta</i> (218)	<i>tithonus</i> (320)
<i>Papilio</i> (56)-(58)	<i>rhamni</i> (101)	<i>tityrus</i> (127)
<i>paramegana</i> (290 bis)	<i>rhodopensis</i> (297)	<i>Tormaeus</i> (112)-(114)
<i>Parage</i> (287)-(289)		

trappi (169 bis)
triaria (343)
tripolinus (4)
trivia (273)
trochylus (166)
tullia (296)
Tusarona (153)
tyndarus (355)

ubaldus (149)
urticae (258)

Vacciniina (173)
valesina (223 bis)

Vanessa (254)-(255)
varia (278)
vau-album (252)
vaucheri (304)
versatus (43)
violetae (209)
virgaureae (125)
virginiensis (257)
vogelli (167)

w-album (116)
warrenensis (24)
webbianus (136)
williamsi (405)

wolfenbergeri (263 bis)
wynnii (401)

xanthomelas (251)
xiphia (289)
xiphoides (288)

zapateri (368)
Zegris (82)
Zerynthia (52)-(53)
Zizeeria (140)
zohra (108)

Laboratoire d'Entomologie du Muséum
45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé



CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☎ : 41.54.02.40

Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



le multiguide nature des

papillons d'Europe

Ivo Novák, František Severa

et pour l'édition française

Gérard Chr. Luquet



Ivo Novák, l'auteur du texte et des dessins au trait, travaille à l'Institut pour la Protection des Végétaux de Prague, où il s'occupe d'entomologie générale et appliquée.

František Severa est l'auteur des 1500 illustrations en couleurs. Gérard Chr. Luquet, auteur de la version française, est entomologiste au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Ce Guide d'identification est aussi un précis du collectionneur. Après des détails sur la classification et l'évolution des Papillons, sur les noms scientifiques et les noms vulgaires, une description de la morphologie et du développement (œuf, chenille, chrysalide, répartition des Papillons sur le globe), l'ouvrage indique comment capturer les Papillons, comment récolter œufs, chenilles et chrysalides, comment tuer, conserver et préparer les Papillons, comment amarrer une collection (boîtes, étiquettes de provenance, etc.).

128 planches en couleurs réunissent plus de 1500 dessins d'une remarquable fidélité. Ils sont en général agrandis, facilitant ainsi l'observation. L'envergnure réelle est toujours indiquée dans le texte, qui fait face à l'illustration. Une clé d'identification et un index permettent de se repérer.

Pour chaque espèce, le texte précise la répartition, les périodes d'apparition des différents états, les plantes nourricières auxquelles l'espèce est liée. Il donne des détails sur la chenille et sur l'adulte, sur leur développement et leurs mœurs.

ISBN 2-04-012875-1. En vente dans toutes les librairies.